



Carl Maria von Weber

(1786 - 1826)

Der Freischütz (Op. 77)

« Le franc-tireur », opéra allemand de type singspiel en trois actes (livret de Johann Friedrich Kind d'après un conte populaire germanique), créé le 18 juin 1821 au Königliches Schauspielhaus de Berlin.

Rôles

Ottokar , duc de Bohême	baryton
Kuno , forestier	basse
Agathe , sa fille	soprano
Annette , jeune cousine d'Agathe	soprano
Kaspar , jeune chasseur	basse
Max , jeune chasseur	ténor
Samiel , le chasseur noir	rôle parlé
Un ermite ,	basse
Kilian , riche fermier	baryton
Quatre servantes	sopranos
Chasseurs, paysans, servantes, courtisans	chœur

Argument

L'intrigue se passe en Bohême vers l'année 1648, juste après la fin de la guerre de Trente Ans. Max est jeune garde-chasse du Prince, considéré comme le meilleur tireur des environs mais qui se désole terriblement car il vient de perdre un concours de tir, où a triomphé Killian, un simple paysan. Max aime Agathe, la fille du garde forestier Kuno et il souhaite gagner le concours de tir du lendemain, dont l'enjeu est la nomination du nouveau garde-chasse et obtenir ainsi la main d'Agathe.

Pendant ce temps, son ami Kaspar, le forestier, a vendu son âme au maléfique Samiel et pour être sauvé, Kaspar doit lui amener une nouvelle âme. Totalement acculé par le diable, il propose de lui fournir celle de l'infortuné Max.

Prétextant de l'aider à réussir le concours de tir, Max accepte de Kaspar des balles magiques qui ne ratent jamais leurs cibles, sans se douter du réel enjeu funeste de Kaspar.

Entre-temps, Agathe est inquiète bien qu'Annette la rassure et Max arrive avant de la quitter sous prétexte d'aller chercher un cerf qu'il a tué dans la Gorge-au-loup. Au milieu de visions terribles et de bruits étranges, Kaspar coule les sept balles d'argent pour Max mais ce que ce dernier ignore, c'est que la dernière balle n'obéira qu'à la seule volonté de Samiel.

Tandis qu'Agathe prie et se prépare à épouser Max, elle fait des cauchemars mais une fois encore, Annette la reconforte.

Le jour du concours, Max surprend tout le monde par son adresse et le prince lui ordonne de tirer sur une colombe blanche avec la septième balle. A ce moment-là, Agathe sort du bosquet où se trouve la colombe et lui crie de ne pas tirer mais Max tire et alors que la colombe s'envole, abat Agathe qui tombe au sol inanimée.

Heureusement, elle n'est pas morte car un vieil ermite a détourné le coup mortel vers Kaspar, qui meurt en blasphémant avant d'être emporté par le sinistre Samiel. Plus tard, Max avoue publiquement avoir participé au pacte avec le diable en acceptant les balles magiques par désespoir et faiblesse. En punition, le Prince lui impose un délai d'un an avant de pouvoir épouser Agathe.



Lithographie d'une représentation du Freischütz en 1822 à Nuremberg

DER FREISCHÜTZ

Weber
Livret de J.F Kind

Personnages

OTTOKAR , Prince régnaant	KUNO , grand forestier du prince
AGATHE , fille de Kuno	ÄNNCHEN , une jeune parente
KASPAR , premier chasseur	MAX , deuxième chasseur
UN ERMITE	KILIAN , un riche paysan
QUATRE DEMOISELLES D'HONNEUR	SAMIEL , le chasseur noir (rôle parlé)
TROIS CHASSEURS (rôles parlés)	

L'action se situe dans la forêt de Bohème, après la fin de la guerre de Trente Ans.

Ouverture

ERSTER AUFZUG

Nr.1 -

Introduction

Platz vor einer Waldschenke,

sogenanntem Schenkgiebel, die geräumig, doch bloss mit Schoben gedeckt ist. Im Hintergrunde eine Vogelstange, von Volksgetümmel umgeben. Böhmische Bergmusik.

- ERSTER AUFTRITT

Kilian. Max. Landleute.

(Max sitzt allein im Vordergrunde an einem Tisch, vor sich den Krug. In dem Augenblicke, da der Vorhang aufgeht im 11. Takte, fällt ein Schuss, und das letzte Stück einer Sternscheibe fliegt herunter)

DAS VOLK (*ruft*)

Ah, ah, brav, herrlich getroffen!
Das war ein schuss !

(Jubelt und klatscht)

MAX (*bis jetzt die geballte Faust vor der Stirn, schlägt damit heftig auf den Tisch, ausrufend*)
Glück zu, Bauer!

CHOR DER LANDLEUTE

Viktoria! Viktoria! der Meister soll leben,
Der wacker dem Sternlein den Rest hat gegeben!
Ihm gleicht kein Schütz von fern und von nah!
Viktoria! Viktoria! Viktoria!

(Allgemeiner Jubel. Die Stange wird herabgelassen)

EIN BAUER

Hoch der Könnig!

ALLE

Hoch der Könnig!

MAX

Immer frisch! Schreit! schreit!

(Er stampft mit der Büchse auf den Boden und lehnt sie an einen Baum)

War ich denn blind?

Sind denn die Sehnen dieser Faust erschlafft ?

(Es ordnet sich ein Zug. Voran die Musikanten, den folgenden Marsch spielend; dann Bauernknaben, die das letzte Stück der Scheibe auf einem, alten Degen und mancherlei neues Zinngerät als Gewinn tragen. Hierauf Kilian, als Schützenkönig, mit gewaltigem Strauss und Ordensband, worauf die von ihm getroffenen Sterne be-

Ouverture

ACTE I

Introduction

Une place devant une auberge de forêt,

une sorte de préau, spacieux mais couvert simplement de chaume. Au fond, un mât, qu'entoure une foule animée. Musique des montagnes de Bohème.

- SCENE 1

Kilian, Max, paysans.

Max attablé seul devant une cruche. À l'instant où le rideau se lève (11ème mesure) retentit un coup de feu, et le dernier morceau d'une cible en forme d'étoile tombe)

LE PEUPLE (*crie*)

Ah ah! Bravo! Superbe coup!
Ça, c'est un tir!

(Cris de joie et applaudissements)

MAX (*qui jusqu'ici avait le poing fermé sur le front, en donne un grand coup sur la table, criant*)
Bonne chance, paysan!

CHŒUR DES PAYSANS

Victoire! Victoire! Vive le vainqueur,
Qui a vaillamment donné le coup de grâce à l'étoile!
Pas un tireur ne l'égale à dix lieues à la ronde!
Victoire! Victoire! Victoire!

(Exultation générale. On amène le mât)

UN PAYSAN

Vive le roi!

TOUS

Vive le roi!

MAX

Allez-y, criez, criez!

(Il frappe le sol avec son fusil et s'adosse à un arbre)

J'étais donc aveugle?

Les tendons de cette main sont donc amollis?

(Un cortège se forme. En tête viennent les musiciens, qui jouent la marche suivante; puis des petits paysans, qui portent le dernier morceau de l'étoile sur une vieille épée ainsi que d'autres trophées en étain. Puis Kilian, le «roi du tir», avec un énorme bouquet et une écharpe sur laquelle sont fixées les étoiles qu'il a tirées. Des tireurs avec

festigt sind. Schützen mit Büchsen, mehrere mit Sternen auf Mützen und Hüten; Weiber und Mädchen folgen. Der Zug geht im Kreise herum, und alle, die bei Max vorbeikommen, deuten höhnisch auf ihn, verneigen sich, flüstern und lachen. Zuletzt bleibt Kilian vor Max stehen, wirft sich in die Brust und singt)

KILIAN

Schau' der Herr mich an als König!
Dünkt Ihm meine Macht zu wenig?
Gleich zieh Er den Hut, Mosjeh!
Wird Er, frag' ich, he, he, he?

MÄDCHEN (*aushöhnend, Rübchen schabend, mit den Fingern Max deutend*)

He!he!he!he!he!he!he!he!he!

MÄNNER

Wird Er - frag' ich? Wird Er - frag ich?
Gleich zieh Er den Hut, Mosjeh!

CHOR

Wird Er, frag' ich, wird Er,
hehehe?

KILIAN

Stern und Strauss trag' ich vorm Leibe!
Kantors Sepherl trägt die Scheibe!
Hat Er Augen nun, Mosjeh?
Was traf Er denn, he, he, he?

(Chor wiederholt die letzten Zeilen)

KILIAN

Darf ich etwa Eure Gnaden
's nächste Mal zum Schiessen laden?
Er gönnt andern was, Mosjeh!
Nun, Er kommt doch, he, he, he?

(Chor wie oben)

MAX (*springt auf, zieht den Hirschfänger und fasst Kilian bei der Brust*)

Lasst mich zufrieden, oder -!

- ZWEITER AUFTRITT

Kuno, Kaspar und mehrere Jäger mit Büchsen und Jagdspießsen. Die Vorigen

KUNO

Was gibt's hier? Pfui, dreissig über einen! Wer untersteht sich, meinen Burschen anzutasten?

KILIAN (*von Max losgelassen, aber noch furchtsam*)
Alles in Güte und Liebe, werter Herr Erbförster, gar nicht böse gemeint! Es ist Herkommen bei uns, dass, wer stets gefehlt hat, vom Königsschuss ausgeschlossen und dann ein wenig gehänselt wird - alles in Güte und Liebe.

KUNO (*heftig*)

Stets gefehlt? Wer? Wer hat das?

KILIAN

Es ist freilich arg, wenn der Bauer einmal über den Jäger kommt.- aber fragt ihn nur selbst.

MAX (*beschämt und verzweifelnd*)

Ich kann's nicht leugnen; ich habe nie getroffen.

KASPAR (*für sich*)

Dank, Samiel!

KUNO

Max! Max! Ist's möglich? Du, sonst der beste Schütze weit und breit! Seit vier Wochen hast du keine Feder nach Hause gebracht, und auch jetzt-? Pfui der Schande!

KASPAR

Glaube mir, Kamerad, es ist, wie ich gesagt habe: Es hat dir jemand einen Weidmann gesetzt, und den musst du lösen, oder du triffst keine Klaue.

KUNO

Possen!

leur fusil, beaucoup avec des étoiles sur les casquettes et les chapeaux; des femmes et des jeunes filles suivent. Le cortège décrit un cercle, et tous, en passant devant Max, le montrent du doigt avec moquerie, s'inclinent, chuchotent et rient. À la fin, Kilian s'arrête devant Max, bombe le torse et chante.)

KILIAN

Que Monsieur me regarde comme le Roi!
Mon pouvoir lui paraît-il trop peu?
Tirez votre chapeau, Mōssieu!
Le ferez-vous, je vous le demande, hé, hé, hé?

LES JEUNES FILLES (*se moquant de Max, le narguant, le auf montrant du doigt*)

Hé hé hé hé hé hé hé!

LES HOMMES

Le ferez-vous, je vous le demande? Le ferez-vous, je vous le demande? Tirez votre chapeau, Mōssieu!

CHŒUR

Le ferez-vous, je vous le demande, le ferez-vous, hé,hé,hé?

KILIAN

Je porte l'étoile et le bouquet devant moi,
Le petit Joseph du Chantre porte la cible.
Avez-vous des yeux maintenant, Mōssieu?
Qu'avez-vous tiré, hé, hé, hé ?

(Le chœur répète les dernières lignes)

KILIAN

Puis-je inviter Votre Grâce
Au tir, la prochaine fois ?
Accordez quelque chose aux autres, Mōssieu!
Alors, vous venez? Hé, hé, hé!

(Le chœur comme plus haut)

MAX (*se lève d'un bond, tire son couteau de chasse et saute à la gorge de Kilian*)

Laissez-moi tranquille, ou je...!

- SCÈNE 2

Les mêmes, Kuno, Kaspar et plusieurs chasseurs, avec fusils et épieux.

KUNO

Qu'est-ce qui se passe? Fi, trente contre un! Qui a l'audace de s'en prendre à mon chasseur?

KILIAN (*se dégage de Max, encore tremblant*)
C'était purement amical, monsieur le Forestier, sans aucune mauvaise intention. C'est la coutume chez nous que celui qui a toujours raté son coup soit exclu du tir royal et qu'on se gausse un peu de lui- de façon purement amicale.

KUNO (*brusquement*)

Toujours raté son tir? Qui? Qui donc?

KILIAN

C'est dur en effet, quand le paysan l'emporte pour une fois sur le chasseur. Mais demandez-le lui vous-même.

MAX (*honteux et désespéré*)

Je dois le reconnaître, je n'ai jamais fait mouche.

KASPAR (*à part*)

Merci, Samiel!

KUNO

Max! Max! Est-ce possible? Toi, de loin le meilleur tireur d'habitude! Tu n'as pas rapporté une seule plume à la maison depuis quatre semaines, et maintenant encore... ? Fi, quelle honte!

KASPAR

Crois-moi, camarade, c'est comme je l'ai dit. Quelqu'un t'a jeté un sort, et tu dois le conjurer; sinon, tu ne toucheras plus aucune proie.

KUNO

Balivernes!

KASPAR

Das meine ich eben, so etwas ist leicht gemacht; lass dir raten, Kamerad! Geh am nächsten Freitag auf einen Kreuzweg, zieh mit dem Ladestock oder einem blutigen Degen einen Kreis um dich und rufe dreimal den grossen Jäger -

KILIAN

Gott bewahr' uns! Einen von des Teufels Heerscharen!

KUNO

Schweig, vorlauter Bube! Ich kenne dich längst. Du bist ein Tagedieb, ein Schlemmer, ein falscher Würfler - hüte dich, dass ich nicht noch Ärgeres von dir denke.

(Kaspar macht eine kriechende Bewegung, als wolle er sich entschuldigen)

Kein Wort, oder du hast auf der Stelle den Abschied! Aber auch du, Max, sieh dich vor! Ich bin dir wie ein Vater gewogen; es freut mich, dass der Herr Fürst Sohnesrecht auf den Eidam übertragen will, aber, wenn du morgen beim Probeschuss fehltest, müsst' ich dir doch das Mädchen versagen. Wollt ihr in der Irre herumlaufen?

MAX

Morgen! morgen schon!

EINIGE JÄGER

Was ist das eigentlich mit dem Probeschuss? Schon oft haben wir davon gehört.

KILIAN

Ja, auch wir. Aber noch hat uns niemand die rechte Bewandnis zu sagen gewusst.

ANDERE JÄGER

O erzählt's uns, Herr Kuno!

KUNO

Meinetwegen! Zum Hoflager kommen wir noch zeitig genug.

(setzt sich)
Mein Urältervater, der noch im Forsthaue abgebildet steht, hiess Kuno, wie ich, und war fürstlicher Leibschütz. Einst trieben die Hunde einen Hirsch heran, auf dem ein Mensch angeschmiedet war - so bestrafte man in alten Zeiten die Waldfrevler. Dieser Anblick erregte das Mitleid des damaligen Fürsten. Er versprach demjenigen, welcher den Hirsch erlege, ohne den Missetäter zu verwunden, eine Erbförsterei, und zur Wohnung das nah gelegene Waldschlösschen. Der wackere Leibschütz, mehr aus eigenem Erbarmen als wegen der grossen Verheissung, besann sich nicht lange. Er legte an und befahl die Kugel den heiligen Engeln. Der Hirsch stürzte, und der Wilddieb war, obwohl im Gesicht vom Dorngebüsch derb zerkratzt, doch im übrigen unversehrt.

DIE WEIBER

Gott sei Dank! der arme Wildschütz!

DIE MÄNNER

Brav, brav! Das war ein Meisterschuss!

KASPAR

Oder ein Glücksfall, wenn nicht vielleicht gar -

MAX

Ich möchte der Kuno gewesen sein!

(Er starrt zu Boden und versinkt in sich selbst)

KUNO

Auch mein Urvater freute sich sehr über die Rettung des Unglücklichen, und der Fürst erfüllte in allem seine Zusage.

KILIAN

So? Also davon schreibt sich der Probeschuss her, Nachbarn und Freunde! Nun weiss man's doch auch!

KUNO

Hört noch das Ende! Es ging damals wie jetzt,
(mit einem Blick auf Kaspar)
dass der böse Feind immer Unkraut unter den Weizen säet. Kunos Neider wussten es an den Fürsten zu bringen, der Schuss sei mit Zauberei geschehen, Kuno habe nicht gezielt, sondern eine Freikugel geladen.

KASPAR

Je parle sérieusement, c'est facile à exécuter : écoute mes conseils, camarade! Rends-toi vendredi prochain à un carrefour, dessine autour de toi un cercle avec ta baguette ou une épée tachée de sang et appelle trois fois le Grand Chasseur...

KILIAN

Dieu nous garde! Un des légions infernales!

KUNO

Silence, effronté, vaurien! Je te connais depuis longtemps. Tu es un fainéant, un débauché, tu triches aux dés...prends garde que je ne pense pas encore pire de toi.

(Kaspar fait un mouvement d'obéissance servile, comme s'il voulait s'excuser)

Pas un mot, ou tu reçois ton congé sur le champ! Mais toi aussi, Max, méfie-toi. Je suis comme un père pour toi; je suis content que monseigneur le Prince veuille bien transférer au gendre le droit du fils; mais si tu ne tires pas mieux demain à l'épreuve, je devrai te refuser Agathe. Voulez-vous vous fourvoyer?

MAX

Demain, demain déjà!

DES CHASSEURS

Qu'est-ce au juste que cette épreuve de tir? Nous en avons déjà souvent entendu parler !

KILIAN

Oui, nous aussi; mais personne n'a encore pu nous dire ce qu'il en était exactement.

D'AUTRES CHASSEURS

Oh, racontez-nous cela, Sieur Kuno!

KUNO

Volontiers. Nous arriverons encore à temps au camp de la cour.
(Il s'assied.)
Mon aïeul, dont le portrait est encore dans la maison forestière, s'appelait Kuno comme moi et était tireur personnel du prince. Un jour, les chiens poursuivaient un cerf sur le dos duquel était attaché un homme - c'était le châtimement des braconniers à l'époque. Ce spectacle suscita la pitié du prince. Il promit à qui tuerait le cerf sans blesser le malfaiteur un poste de forestier, avec droit de succession, et pour habitation, le pavillon dans la forêt qui était tout près. Le valeureux chasseur - plus par pitié qu'à cause de la promesse - n'hésita pas longtemps. Il épaula et recommanda la balle aux anges du Ciel. Le cerf s'abat, le braconnier était indemne, bien que le visage copieusement égratigné par le buisson d'épines.

LES FEMMES

Dieu soit loué! Le pauvre braconnier!

LES HOMMRD

Bravo! Bravo!Un coup de maître!

KASPAR

Ou un coup de chance, si ce n'est peut-être...

MAX

J'aurais voulu être ce Kuno!

(Il fixe le sol, perdu dans ses pensées)

KUNO

Mon aïeul aussi se réjouit beaucoup que le malheureux ait été sauvé, et le prince tint toutes ses promesses.

KILIAN

Voilà donc l'origine de l'épreuve de tir, voisins et amis! Maintenant, on le sait!

KUNO

Écoutez donc la fin! Autrefois, c'était tout comme aujourd'hui
(avec un regard vers Kaspar):
l'Ennemi sème toujours la discorde. Ceux qui étaient envieux de Kuno réussirent à porter aux oreilles du prince que le coup était le fruit de la sorcellerie, qu'il n'avait pas visé, mais chargé une balle magique.

KASPAR

Dacht' ich's doch!
(für sich)
Hilf zu, Samiel!

SCHENKMÄDCHEN

Eine Freikugel?

KILIAN

Das sind Schlingen des bösen Feindes; meine Großmutter hat mir's einmal erklärt. Sechse treffen, aber die siebente gehört dem Bösen..

BAUER

Dem grossen Jäger?

BÄUERIN

Von der Teulfels Heerscharen!

KASPAR

Alfanzerai!

KILIAN

Der kann sie hinführen, wohin's ihm beliebt.

KASPAR

Nichts als Naturkräfte!

KUNO

Aus diesem Grunde machte der Fürst bei der Stiftung den Zusatz: "Dass jeder von Kunos Nachfolgern zuvor einen Probeschuss ablege, schwer oder leicht, wie es der regierende Fürst oder sein Abgeordneter anzubefehlen geruht." Auch will es das Herkommen, dass der junge Förster an demselben Tag mit seiner Erwählten getraut wird, die aber völlig unbescholten sein und im jungfräulichen Ehrenkränzlein erscheinen muss. Doch genug nun!

(Zu den Jägern, die mit ihm gekommen)

Du aber, Max, magst noch einmal zu Hause nachsehen, ob sämtliche Treibleute angelangt sind. Nimm dich zusammen! Der Weidmann, der dir gesetzt ist, mag die Liebe sein. Noch vor Sonnenaufgang erwarte ich dich beim Hoflager.

Nr.2 -

Terzett mit Chor

MAX (der erst bei Kunos Anrede aus seiner Zerstreung zurückgekommen ist)

Oh, diese Sonne,
Furchtbar steigt sie mir empor!

KUNO

Leid oder Wonne,
Beides ruht in deinem Rohr!

MAX

Ach, ich muss verzagen,
Dass der Schuss gelingt!

KUNO

Dann musst du entsagen!
Leid oder Wonne,
Beides ruht in deinem Rohr!

KASPAR (zu Max, mit bedeutungsvoller Heimlichkeit)

Nur ein keckes Wagen
Ist's; was Glück erringt!

MAX

Agathen entsagen,
Wie könnt' ich's ertragen?
Doch mich verfolgt Missgeschick!

CHOR

Seht, wie düster ist sein Blick!
Ahnung scheint ihn zu durchbeben!

DIE JÄGER (zu Max)

O lass Hoffnung dich beleben,
Und vertraue dem Geschick!

KUNO und DIE FRAUEN

O lass Hoffnung dich beleben,
Und vertraue dem Geschick!

MAX

Weh mir! mich verliess das Glück!

KASPAR

C'est bien ce que je pensais!
(à part)
À l'aide, Samiel!

SERVEUSE

Une balle magique?

KILIAN (à quelques paysans)

Ce sont des pièges de l'Ennemi; ma grand-mère me l'a expliqué un jour. Six de ces balles font mouche, mais la septième appartient au Malin.

PAYSAN

Au grand chasseur!

PAYSANNE

Des légions infernales!

KASPAR

Fariboles!

KILIAN

Il peut la diriger où il lui plaît.

KASPAR

Rien que des forces de la nature.

KUNO

C'est la raison pour laquelle le Prince accompagna sa donation d'une condition: « Que chaque successeur de Kuno subisse d'abord une épreuve de tir, difficile ou non, comme il appartient au prince régnant ou à son représentant de l'ordonner. » La tradition veut aussi que le jeune forestier soit uni ce jour même à son élue qui, elle, doit se présenter sans tache, avec sa couronne virginale de mariée. Mais laissons-là cette histoire.

(aux chasseurs qui l'accompagnent)

Reprenons notre chemin. Mais toi, Max, rentre à la maison et assure-toi que les traqueurs sont déjà arrivés. Reprends-toi! Le sort qui t'a été jeté est sans doute l'amour. Je t'attends au camp avant le lever du soleil.

Trio avec chœur

MAX (qui n'est revenu de sa distraction qu'avec l'apostrophe de Kuno)

O ce soleil,
Ma frayeur quand il se lève!

KUNO

Peine ou bonheur,
Ton coup de fusil décidera!

MAX

Ah, je n'espère plus
Que le coup réussisse!

KUNO

Alors tu devras renoncer!
Peine ou bonheur,
Ton coup de fusil décidera!

KASPAR (à Max, d'un air entendu et mystérieux)

L'audace et le risque,
Voilà ce qui rapporte!

MAX

Renoncer à Agathe,
Comment pourrais-je le supporter?
Mais le mauvais sort me poursuit!

CHŒUR

Voyez combien est sombre son regard!
Un pressentiment semble l'agiter!

LES CHASSEURS (à Max)

Laisse l'espoir t'animer
Et fais confiance au sort!

KUNO ET CHŒUR DES FEMMES

Laisse l'espoir t'animer
Et fais confiance au sort!

MAX

Malheur à moi! La chance m'a abandonné!

KUNO und CHOR

O vertraue!

MAX

Unsichtbare Mächte grollen,
Bange Ahnung füllt die Brust!

CHOR

O vertraue dem Geschick!

MAX

Unsichtbare Mächte grollen,
Bange Ahnung füllt die Brust!
Nimmer trüg' ich den Verlust!

KUNO

So's des Himmels Mächte wollen,
Dann trag männlich den Verlust!

KASPAR

Mag Fortunas Kugel rollen;
Wer sich höherer Kraft bewusst,
Trotzt dem Wechsel und Verlust!

MAX

Agathen entsagen,
Wie könnt' ich's ertragen!
Nimmer trüg' ich den Verlust! Nimmer!

CHOR

Nein, nein, nimmer trüg er den Verlust! Nein!

KUNO (*fasst Max bei der Hand*)

Mein Sohn, nur Mut!
Wer Gott vertraut, baut gut! -
(*zu den Jägern*)
Jetzt auf! In Bergen und Klüften
Tobt morgen der freudige Krieg!

CHOR DER JÄGER

Das Wild in Fluren und Triften,
Der Aar in Wolken und Lüften
Ist unser, und unser der Sieg!

CHOR DER LANDLEUTE

Lasst lustig die Hörner erschallen!

CHOR DER JÄGER

Wir lassen die Hörner erschallen!

ALLE

Wenn wiederum Abend ergraut,
Soll Echo und Felsenwand hallen:
Sa! Hussah, dem Bräut gam, der Braut!

(*Kuno mit Kaspar und den Jägern ab*)

- DRITTER AUFTRITT

Die Vorigen ohne Kuno und sein Gefolge

KILIAN

Ein braver Mann, der Herr Förster! Aber nun kommt auch
in den Schenkgiebel, es wird schon recht dämmrig und
schaurig.

(*zu Max*)

Wir wollen gute Freunde bleiben, wackerer Bursch! Ich
gönne Ihm morgen das beste Glück! Jetzt schlag Er sich
die Grillen aus dem Kopf, nehm Er ein Mädchen und tanze
Er mit hinein!

MAX

Ja, es wäre mir wie tanzen!

KILIAN

Nun, wie's beliebt!

(*Er nimmt eine der Frauen und tanzt. Die anderen folgen.
Böhmischer Walzer. Die meisten drehen sich tanzend
in dem Schenkgiebel, die übrigen zerstreuen sich ausserhalb
desselben. Es ist düster geworden.*)

- VIERTER AUFTRITT

*Max allein. Später Samiel, von beinahe übermenschlicher
Grösse, dunkelgrün und feuerfarb mit Gold gekleidet.*

KUNO ET CHŒUR

Confiance!

MAX

Des puissances invisibles grondent,
Un pressentiment funeste m'habite!

CHŒUR

Fais confiance au sort!

MAX

Des puissances invisibles grondent,
Un pressentiment funeste m'habite!
Jamais je ne supporterai cette perte!

KUNO

Si les puissances célestes le veulent,
Supporte virilement cette perte!

KASPAR

La roue de la Fortune peut bien tourner,
Celui qui reconnaît une force supérieure
Brave les vicissitudes et la perte!

MAX

Renoncer à Agathe,
Comment pourrais-je le supporter?
Jamais je ne supporterai cette perte! Jamais!

CHŒUR

Non, non, jamais il ne supporterait cette perte! Jamais!

KUNO (*prenant Max par la main*)

Courage, mon fils!
Qui fait confiance à Dieu réussit son entreprise!
(*aux chasseurs*)
Allons maintenant! Par monts et par vaux
Dès demain une guerre joyeuse fera rage!

CHŒUR DES CHASSEURS

Le gibier dans les bois et les buissons.
L'aigle dans les airs et les nuages,
Seront à nous, et à nous la victoire!

CHŒUR DES PAYSANS

Faites retentir gaielement les cors!

CHŒUR DES CHASSEURS

Faisons retentir gaielement les cors!

TOUS

Et lorsque reviendra le soir,
Que l'écho réponde aux parois rocheuses:
Vive le marié, vive la mariée!

(*Kuno part avec Kaspar et les chasseurs*)

- SCÈNE 3

Les mêmes, moins Kuno et sa suite

KILIAN

Un brave homme, monsieur le Grand Forestier! Mais maintenant
venez avec moi à l'auberge, le crépuscule arrive, et
on frissonne.

(*à Max*)

Restons bons amis, valeureux garçon! Je vous souhaite bonne
chance pour demain! Pour l'instant, chassez les idées noires
de votre tête, choisissez une fille, et venez danser
avec nous!

MAX

Comme si j'avais l'esprit à danser!

KILIAN

Bon, comme vous voudrez!

(*Il invite l'une des femmes et danse. Les autres suivent.
Valse de Bohême. La plupart dansent sous le préau, les autres
se dispersent à l'extérieur. Il fait plus sombre.*)

- SCÈNE 4

*Max seul. Plus tard, Samiel, d'une taille presque surhumaine,
vêtu de vert sombre et de couleurs de feu et d'or.*

Der grosse, mit einer Hahnfeder verzierte Hut bedeckt fast das ganze schwarzgelbe Gesicht.

Le grand chapeau, orné d'une plume de coq, couvre presque en entier son visage basané.

Nr.3 -

Walzer und Arie

Valse et air.

MAX

Nein, länger trag' ich nicht die Qualen,
Die Angst, die jede Hoffnung raubt!
Für welche Schuld muss ich bezahlen?
Was weicht dem falschen Glück mein Haupt?

MAX

Non, je ne supporterai pas plus longtemps les souffrances,
La peur qui arrache tout espoir!
Pour quelle faute dois-je payer?
Pourquoi suis-je voué au malheur?

Aria

Durch die Wälder, durch die Auen
Zog ich leichten Sinns dahin;
Alles, was ich konnt' erschauen,
War des sichern Rohrs Gewinn,
Abends bracht' ich reiche Beute,
Und wie über eignes Glück,
Drohend wohl dem Mörder, freute
Sich Agathens Liebesblick!

Air

A travers bois, à travers champs
Je parcourais la campagne d'un cœur léger;
Tout ce que je pouvais apercevoir
Était la récompense de mon fusil infailible.
Le soir, j'apportais un riche tableau de chasse!
Et comme de son propre bonheur,
Bien que menaçant le chasseur meurtrier,
Le regard amoureux d'Agathe se réjouissait!

Rezitativ

Hat denn der Himmel mich verlassen?
(*Samiel tritt, fast bewegungslos, im Hintergrund einen Schritt aus dem Gebüsch*)
Die Vorsicht ganz ihr Aug' gewandt?
(*mit verzweiflungsvoller Gebärde*)
Soll das Verderben mich erfassen?
Verfiel ich in des Zufalls Hand?
(*Samiel verschwindet wieder*)

Récitatif

Le ciel m'a-t-il donc abandonné?
(*Samiel, presque immobile, sort des buissons du fond en avançant d'un pas*)
La Providence a-t-elle détourné ses yeux?
(*Avec un geste de désespoir*)
Est-ce que je cours à ma perte?
Suis-je le jouet du hasard ?
(*Samiel disparaît de nouveau.*)

Aria

Jetzt ist wohl ihr Fenster offen,
Und sie horcht auf meinen Tritt,
Lässt nicht ab vom treuen Hoffen;
Max bringt gute Zeichen mit!
Wenn sich rauschend Blätter regen,
Wähnt sie wohl, es sei mein Fuss;
Hüpft vor Freuden, winkt entgegen -
Nur dem Laub, nur dem Laub den Liebesgruss.

Air

A cette heure, sa fenêtre est ouverte,
Et elle guette mon pas,
Fidèle dans l'espérance;
Max apporte d'heureux présages!
Quand le feuillage s'agite en murmurant,
Elle croit reconnaître mes pas;
Tressaille de joie, fait des signes...
Mais ce n'est qu'au feuillage, qu'au feuillage que s'adresse ce salut amoureux.
(*Samiel traverse lentement et à grands pas le fond de la scène*)
Mais des puissances obscures me poursuivent! Le désespoir m'envahit, les moqueries me mettent au supplice!
Aucun rayon de lumière ne perce-t-il ces ténèbres?
Le destin règne-t-il en aveugle? Dieu n'existe-t-il pas?
(*Samiel, presque parvenu au côté opposé, a sur ces derniers mots un tressaillement et disparaît.*)

(*Samiel schreitet im Hintergrund mit grossen Schritten langsam über die Bühne*)
Doch mich umgarnen finstre Mächte!
Mich fasst Verzweiflung! foltert Spott! -
O dringt kein Strahl durch diese Nächte?
Herrscht blind das Schicksal? Lebt kein Gott?
(*Samiel, schon ganz an der entgegengesetzten Seite, macht bei dem letzten Worte eine zuckende Bewegung und ist verschwunden*)
Mich fasst Verzweiflung! foltert Spott!

Le désespoir m'envahit, les moqueries me mettent au supplice!

- FÜNFTER AUFTRITT

- SCENE 5

Max. Kaspar, herbeischleichend. Samiel, grösstenteils unsichtbar. Ein Schenk mädchen.

Max. Kaspar, se glissant près de lui. Samiel, invisible la plupart du temps. Une serveuse.

KASPAR (*sobald Max ihn gewahr wird*)

Da bist du ja noch, Kamerad. Gut, dass ich dich finde.

KASPAR (*aussitôt que Max le remarque*)

Te voilà, camarade ! Heureusement que je t'ai trouvé.

MAX

Horchst du schon wieder herum?

MAX

Qu'est-ce que tu as encore à fureter par ici?

KASPAR

Ist das mein Dank? Es fiel mir unterwegs ein guter Rat für dich ein; aus treuemeinendem Herzen stehle ich mich fort, laufe mich fast ausser Atem! Ich kann's, kann's nicht verschmerzen, dass du hier zum Spott der Bauern geworden bist. Teufel, die mögen gelacht haben! Ha, ha, ha! Aber was hilft's? Schlag dir's aus den Gedanken, Bruderherz!

KASPAR

C'est ainsi que tu me remercies? Il m'est venu en chemin un bon conseil pour toi; en ami fidèle, je file à toute allure, je cours à perdre haleine! Je ne peux pas, pas du tout admettre que les paysans se moquent de toi. Bon Dieu, comme ils riaient! Ha, ha, ha! Et alors? Chasse ce souvenir, mon frère !

(*Er greift nach dem Krug*)

Wie? Was? Bier hast du? Das taugt nicht zum Sorgenbrecher!

(*In den Schenk giebel rufend*)

Wein! Wein! Zwei Passgläser! - Kamerad! und kostete es mich den letzten Heller, ich kann dich nicht so traurig sehen! du musst mit mir trinken.

(*Il attrape la cruche*)

Comment? Quoi? Tu as de la bière? Ça ne vaut rien contre les soucis!

(*appelant en direction de l'auberge*)

Du vin! du vin! deux gobelets! Camarade! Et même si je dois y laisser mon dernier sou, je ne peux pas te voir si triste! Tu dois boire avec moi.

(*Ein Schenk mädchen hat indes das Geforderte gebracht*)

(*Une serveuse a entre temps apporté la commande*)

KASPAR (*zu dem Mädchen*)

Lass ankreiden!

KASPAR (*à la serveuse*)

Mets-le sur mon compte!

(*Mädchen geht mit unwilligem Blick ab*)

(*La serveuse sort avec un regard agacé*)

MAX
Damit verschone mich! Mein Kopf ist ohnedies wüst genug.

(Er legt den Kopf in die Hände)

KASPAR *(tropft geschwind aus einem Fläschchen etwas in das für Max bestimmte Glas; für sich)*
So, Freundchen! da brauchst du wenig!
(Er giesst schnell Wein ein)
Hilf, Samiel!

(Samiel schaut mit dem Kopf aus dem Busch, an welchem sie sitzen)

KASPAR *(erschrocken)*
Du da?

(Samiel verschwindet)

MAX *(auffahrend)*
Mit wem sprachst du?

KASPAR
Ich? Mit niemand. Ich sagte: "So, Freundchen!" weil ich dir einschenkte.

MAX
Ich mag aber nichts.

KASPAR
Der Herr Förster soll leben! Die Gesundheit deines Lehrherrn wirst du doch mittrinken?

(Er reicht Max das Glas mit den Tropfen)

MAX
So sei's!

(Sie stossen an und trinken)

KASPAR
Nun lass uns eins singen! - "Semper fröhlich nunquam selig, immerhin!"
(Max bezeigt seinen Unwillen)
Das gefällt dir nicht? Nun denn, ein andres!

Nr.4 -

Lied

KASPAR
Hier im ird'schen Jammertal
Wär' doch nichts als Plack und Qual,
Trüg' der Stock nicht Trauben;
Darum bis zum letzten Hauch
Setz' ich auf Gott Bacchus Bauch
Meinen festen Glauben!
(Zu Max)
Ei, du musst mitsingen!

(Er trinkt)

MAX
Lass mich!

KASPAR
Jungfer Agathe soll leben! Wer die Gesundheit seiner Braut ausschlug', war' doch wahrlich ein Schuft!

MAX
Du wirst unverschämt.

(Sie stossen an und trinken)

KASPAR
Eins ist eins, und drei sind drei!
Drum addiert noch zweierlei
Zu dem Saft der Reben;
Kartenspiel und Würfellust
Und ein Kind mit runder Brust
Hilft zum ew'gen Leben!
(zu Max)
Mit dir ist aber auch gar nichts anzufangen!

(Er trinkt)

MAX
Wie kannst du mir zumuten, in so etwas einzustimmen?

MAX
Épargne-moi cela! Ma tête est bien assez embrouillée.

(Il prend sa tête entre les mains)

KASPAR *(verse rapidement quelques gouttes d'un flacon dans le verre destiné à Max; à part)*
Tiens, mon ami! Il t'en faut peu!
(Il verse rapidement du vin)
A moi, Samiel!

(Samiel passe la tête hors du buisson à côté d'eux)

KASPAR *(effrayé)*
Toi ici?

(Samiel disparaît)

MAX *(sursautant)*
A qui parlais-tu?

KASPAR
Moi? A personne. Je disais: "Tiens, mon ami" parce que je te servais.

MAX
Mais je ne veux rien.

KASPAR
Vive Monsieur le Forestier! Tu ne veux donc pas boire à la santé de ton maître?

(Il tend à Max le verre avec les gouttes)

MAX
Soit!

(Ils trinquent et boivent)

KASPAR
Maintenant, chantons!- "Semper joyeux nunquam heureux, quoi qu'il arrive!"
(Max montre son irritation)
Ça ne te plaît pas? Alors, une autre!

Chanson

KASPAR
Dans cette vallée de larmes,
Il n'y aurait que soucis et peines,
Si la vigne ne portait de raisins;
Aussi, jusqu'à mon dernier souffle,
Je mets ma foi, résolument,
Dans la panse du dieu Bacchus!
(à Max)
Eh, chante avec moi!

(il boit)

MAX
Laisse-moi!

KASPAR
Vive Demoiselle Agathe! Qui refuserait de boire à la santé de sa fiancée serait une vraie fripouille!

MAX
Tu n'as pas de pudeur!

(Ils trinquent et boivent)

KASPAR
Un fait un et trois font trois!
Aussi en faut-il encore deux
Outre le jus de la vigne :
Le jeu, aux cartes et aux dés,
Et une enfant à la ronde poitrine,
Voilà qui procure la vie éternelle!
(à Max)
Mais avec toi il n'y a vraiment rien à faire!

(il boit)

MAX
Comment peux-tu me demander de chanter des choses pa-

reilles?

KASPAR

Unser Herr Fürst soll leben! Wer nicht dabei ist, ist ein Judas!

MAX

Nun denn, aber dann auch keinen Tropfen mehr!

(Sie stossen an und trinken. Max weht sich mit dem Hute Luft zu und gibt sonst zu erkennen, dass ihm heiss sei)

KASPAR

Ohne dies Trifolium
Gibt's kein wahres Gaudium
Seit dem ersten Übel.
Fläschchen sei mein Abc,
Würfel, Karte, Katherle,
Meine Bilderfibel!

MAX

Elender!
Agathe hat recht, wenn sie mich immer vor dir warnt.

(Er will fort. Man merkt ihm von jetzt eine gewisse Heftigkeit an, einem leichten, aber bösen Rausche gleich)

KASPAR

Wie kannst du auch gleich so in Harnisch geraten, Bruderherz? Ich diene noch als Milchbart unter dem Altringer und Tilly, und war mit beim Magdeburger Tanz; unterm Kriegsvolk lernt man solche Schelmliedlein.

(Die Dorfuhrl schlägt. Max steht auf)
Willst du schon nach Hause?

MAX

Ja, es wird Zeit. Das schlug sieben!

KASPAR

Zu Agathe? Da weiss ich doch nicht! - du könntest sie erschrecken! Weissst du nicht, dass sie auf einen Gewinn als gute Vorbedeutung für morgen hofft?

MAX

Ach, die Arme! Und ich selbst! Morgen!

KASPAR

Bleib noch und lass dir raten! Deshalb hab' ich dich eigentlich aufgesucht. Dir könnte gar wohl geholfen werden!

MAX

Mir geholfen?

KASPAR *(geheimnisvoll)*

Um dir ganz meine Freundschaft zu beweisen, könnte ich dir unter vier Augen - nicht umsonst habe ich gegen dich zuweilen ein Wort fallen lassen. - Es gibt allerdings gewisse geheime Kräfte der Natur - gewisse unschuldige Jagdkünste - diese Nacht, wo sich die Mondscheibe verfinstert, ist zu grossen Dingen geschickt! - Ein alter Bergjäger hat mir einmal vertraut -

(Man sieht Samiel von Zeit zu Zeit lauschen, ohne dass ihn die Sprechenden bemerken)

MAX

Du missest mir das Gift tropfenweis' zu -

KASPAR

Wie wär's, Kamerad, wenn ich dir noch heute zu einem recht glücklichen Schuss verhilfe, der Agathe beruhigte und zugleich euer morgendes Glück verbürgte?

MAX

Du fragst wunderbar. Ist das möglich?

KASPAR

Mut! Mut! Was die Augen sehen, glaubt das Herz. Da, nimm meine Büchse!

MAX

Was soll ich damit?

KASPAR

KASPAR

Vive notre Prince! Qui n'en est pas, est un Judas!

MAX

Soit! Mais pas une goutte de plus!

(Ils trinquent et boivent. Max s'évente avec son chapeau et laisse voir qu'il a chaud)

KASPAR

Sans cette Trinité,
Pas de plaisir qui vaille
Depuis le péché originel.
Que le carafon soit mon ABC;
Les dés, les cartes et Margot,
Voilà mon abécédaire illustré.

MAX

Misérable!
Agathe a raison de me mettre toujours en garde contre toi.

(Il veut partir. On voit dès lors chez lui une certaine agitation, comme une légère, mais dangereuse griserie)

KASPAR

Comment peux-tu te mettre en colère, mon frère! Je n'étais qu'un blanc-bec quand je servais sous Altringer et Tilly, et que j'ai été à la danse de Magdebourg; c'est chez les soldats qu'on apprend ces vilaines chansons.

(La cloche du village sonne. Max se lève)
Tu veux déjà rentrer?

MAX

Oui, il est temps. C'est sept heures!

KASPAR

Rejoindre Agathe? Je ne sais pas! - tu pourrais l'effrayer! Tu ne sais pas qu'elle espère une victoire qui serait de bon augure pour demain?

MAX

Ah, la pauvre! Et moi aussi! Demain!

KASPAR

Reste donc, et écoute mes conseils! C'est précisément pour cela que je suis venu te chercher. On pourrait vraiment t'aider

MAX

M'aider?

KASPAR *(d'un air entendu)*

Pour te prouver mon amitié, je pourrais entre quatre-yeux... ce n'est pas pour rien que je t'en ai touché quelques mots de temps en temps. Il y a sûrement certaines forces secrètes de la nature... certains innocents secrets de chasseur... cette nuit, où la lune disparaît, est propice à de grandes choses! Un vieux chasseur de montagne m'a un jour confié...

(On voit Samiel prêter l'oreille de temps en temps sans être remarqué des personnages.)

MAX

Tu m'as distillé le poison goutte à goutte...

KASPAR

Que dirais-tu, camarade, si aujourd'hui même je t'assurais un très beau coup, qui tranquilliserait Agathe et vous garantirait le bonheur pour demain?

MAX

Drôle de question. C'est possible?

KASPAR

Courage! Courage! ce que voient les yeux, le cœur le croit. Tiens, prends mon fusil!

MAX

Pour quoi faire?

KASPAR

Geduld!

(Er sieht nach dem Himmel)

Zeigt sich denn nichts?

(Schnell, indem er ihm das Gewehr gibt)

Da! da! Siehst du den Stösser dort? Schiess!

MAX

Bist du ein Narr, oder glaubst du, ich bin's? Es ist ganz düster, der Vogel schwebt wie ein schwarzer Punkt in der Luft, wolkenhoch über der Schussweite!

KASPAR

Schiess in des Teuf - Schellobers Namen! Ha, ha!

MAX *(berührt wie im Zweifel den Stecher, das Gewehr geht los. In demselben Augenblick hört man gellendes Gelächter, so dass sich Max erschrocken nach Kaspar umsieht)*

Was lachst du? Wie Fittiche der Unterwelt kreist's dort oben -

(Ein mächtiger Steinadler schwebt einen Augenblick wirbelnd in der Luft und stürzt dann tot zu Maxens Füssen)
Was ist das?

KASPAR *(der ihn aufhebt)*

Der grösste Steinadler, den es gibt! Was für Fänge, und wie herrlich getroffen! Gleich unterm Flügel, sonst nichts verletzt! Kannst ihn ausstopfen lassen, Bruder, für ein Naturalienkabinett.

MAX

Aber ich begreife nicht - diese Büchse ist doch wie jede andere -

KASPAR

Viktoria! das wird dich bei den Bauern in Respekt setzen! das wird Agathe erfreuen!

(Er rauft einige der grössten Federn aus und steckt sie auf Maxens Hut)

So, Kamerad, dies als Siegeszeichen.

MAX

Was machst du? - Wird mir doch ganz schauerlich! - Was hast du geladen? Was war das für eine Kugel?

KASPAR

Gar keine Kugel, Närrchen! Eine trächtige Blindschleiche! die trifft allemal.

MAX

Träum' ich denn, oder bin ich berauscht? So etwas ist mir noch nie begegnet! - Kaspar, ich bitte dich, ich beschwöre dich!

(Er fasst ihn)

Kaspar, ich bringe dich um! Sag', was war das für eine Kugel?

KASPAR

Bist du verwirrt vor Freuden? Ich teile sie mit dir!

(Er umarmt ihn)

Nicht, Freundchen! das war ein Schuss? Lass mich los!

MAX *(lässt ihn los)*

Wo hast du die Kugel her?

KASPAR

Nun, wenn du Vernunft annimmst - so sag' mir - du, der wackerste Jäger, bist du oder stellst du dich nur so unerfahren? Wüsstest du wirklich nicht, was eine Freikugel sagen will?

MAX

Albernes Geschwätz!

KASPAR

Da lernt man's doch besser unter dem Kriegsvolk. Ha, ha! wie kämen die Scharfschützen zurecht, die ihren Mann aus dem dicksten Pulverdampf herauschiessen? Oder hast du nie nachgedacht, wie der Schwedenkönig, trotz seines Kollers von Elenshaut, bei Lützen gefallen ist? Zwei silberne Kugeln hiess es. Ja, ja, der Gescheite kennt das! Doch zu so etwas bedarf's anderer Künste, als bloss zu zielen und loszudrücken.

MAX *(den Adler betrachtend)*

Patience!

(Il regarde au ciel)

Rien en vue ?

(Vite, en lui donnant le fusil)

Là! là! tu vois l'autour là-bas? Tire!

MAX

Tu es fou, ou tu crois que c'est moi qui le suis? Il fait nuit, l'oiseau est comme un point noir dans l'air, bien au-dessus de la portée de l'arme!

KASPAR

Mais tire donc, par le D... par la Dame de carreau! Ha, ha! Tire!

MAX *(appuie sur la détente comme sans y croire, le coup part. Au même instant on entend un rire strident, qui fait que Max se tourne avec effroi vers Kaspar)*

Pourquoi ris-tu? Ça tourne là-haut comme les ailes de l'enfer...

(Un majestueux aigle royal tournoie un instant dans l'air et s'abat mort aux pieds de Max)
Qu'est-ce que c'est?

KASPAR *(le soulevant)*

Le plus grand aigle qui soit! Quelle prise, et admirablement touché! Juste sous l'aile, et sinon pas abîmé! Tu peux le faire empailler, mon frère, pour un cabinet d'histoire naturelle.

MAX

Je ne comprends pas... ce fusil est pourtant comme tous les autres...

KASPAR

Victoire! Voilà qui va te faire respecter des paysans! et Agathe sera contente!

(Il arrache une des plus grandes plumes et la fiche sur le chapeau de Max)

Voilà, camarade, en signe de victoire.

MAX

Was Que fais-tu? Je commence à avoir peur! Avec quoi as-tu chargé? Qu'est-ce que c'était comme balle?

KASPAR

Pas une balle, idiot! Un orvet femelle, pleine, qui fait mouche à tous les coups!

MAX

Je rêve, ou je suis ivre? Je n'ai encore jamais vu une chose pareille! Kaspar, je t'en prie, je t'en conjure !

(il le saisit)

Kaspar, je te tuerai! Dis, qu'est-ce que c'était comme balle?

KASPAR

C'est la joie qui te fait perdre la tête? Je la partage!

(il l'embrasse)

Hein, l'ami! pour un coup, c'était un coup! Lâche-moi!

MAX *(le lâche)*

Où as-tu eu cette balle?

KASPAR

Bon, maintenant que tu deviens raisonnable... dis-moi... toi, le meilleur chasseur, es-tu si naïf ou fais-tu semblant? Ne saurais-tu vraiment pas ce qu'est une balle magique?

MAX

Commérages stupides!

KASPAR

On s'instruit mieux avec les soldats. Ha, ha! comment les tireurs d'élite arriveraient-ils à repérer et abattre leur homme dans la fumée de la poudre? Ou ne t'es-tu jamais demandé comment le roi de Suède, malgré son pourpoint en peau d'élan, est tombé à Lützen? Deux balles d'argent. Oui, oui, un homme expérimenté sait ça! Mais il y faut d'autres talents que de simplement viser et tirer.

MAX *(contemplant l'aigle)*

Der Schuss ist unglaublich - in trüber Dämmerung - aus den Wolken herabgeholt! So wäre es doch wahr?

KASPAR

Zudem ist's wohl zweierlei, einem armen Erdensohn aus dem Hinterhalt das Lebenslicht ausblasen und sich eine Erbförsterei und ein allerliebstes Mädchen erschiessen!

MAX (*vor sich selbst brütend*)

Hast du noch mehr solche Kugeln?

KASPAR

Es war die letzte - sie haben gerade ausgereicht.

(*Pause*)

MAX

Bist du doch auf einmal so wortkarg! - Ausgereicht! Wie verstehst du das?

KASPAR

Weil sie in dieser Nacht zu bekommen sind.

MAX

In dieser Nacht?

KASPAR

Ja doch! Drei Tage hintereinander steht jetzt die Sonne im Schützen, und heute ist der mittelste; heute, wenn sich die Tage scheiden, gibt's eine totale Mondfinsternis. Max! Kamerad! Dein Schicksal steht unter dem Einfluss günstiger Gestirne! Du bist zu hohen Dingen ersehen! Heute, gerade in der Nacht zuvor, ehe du den Probeschuss tun, Amt und Braut dir gewinnen sollst, wo du der Hilfe unsichtbarer Mächte so sehr bedarfst, beut die Natur selbst sich zu deinem Dienst!

MAX

Wohl! Mein Geschick will's! Schaff' mir so eine Kugel!

KASPAR

Mehr als du brauchst! Aber bedarf der Mann eines Vormunds?

MAX

Wie erlangt man sie?

KASPAR

Das will ich dich lehren. Sei punkt zwölf Uhr in der Wolfsschlucht!

MAX

Um Mitternacht - in der Wolfsschlucht? Nein! Die Schlucht ist verrufen, und um Mitternacht öffnen sich die Pforten der Hölle.

KASPAR

Pah! - Wie du denkst! Und doch kann ich dich deinem Unstern nicht überlassen - ich bin dein Freund! ich will dir giessen helfen.

MAX

Auch das nicht!

KASPAR

So mach' dich morgen zum Landesgespött! Verlier die Försterei und Agathe! - Ich bin dein Freund, ich will selbst für dich giessen; aber dabei musst du sein!

MAX

Deine Zunge ist glatt. Nein, an solche Dinge muss ein frommer Jäger nicht denken!

KASPAR

Feigling! Also nur durch fremde Gefahr, gäb's anders dergleichen, möchtest du dein Glück erkaufen? Glaubst du, dann wäre deine Schuld, gäb' es dergleichen, geringer? Glaubst du, diese Schuld, gäb' es dergleichen, laste nicht schon auf dir?
(*Den Adler an den Fittichen ausspreizend*)
Glaubst du, dieser Adler sei dir geschenkt?

Le coup est incroyable... dans le noir... cueilli dans les nuages! Si c'était vrai?

KASPAR

En plus, ce n'est pas la même chose de souffler la lumière de la vie à un pauvre mortel dans une embuscade, ou de s'assurer par son tir une charge héréditaire de forestier et une fille qu'on aime par-dessus tout.

MAX (*songeur*)

As-tu encore de ces balles?

KASPAR

C'était la dernière... il y en avait juste assez.

(*Pause*)

MAX

Tu es bien avare de tes mots, tout d'un coup! Assez! que veux-tu dire?

KASPAR

Parce qu'on peut en avoir cette nuit.

MAX

Cette nuit?

KASPAR

Mais oui! Pendant trois jours le soleil est dans le Sagittaire, et aujourd'hui on est au milieu; aujourd'hui, au tournant de la nuit, il y a une éclipse totale de lune. Max! Camarade! Ton destin est sous l'influence de constellations favorables! Tu es élu pour de grandes choses! Aujourd'hui, juste dans la nuit qui vient, avant l'épreuve de tir, avant de gagner la charge et la fiancée, la nature elle-même s'offre à ton service!

MAX

Bien! c'est mon destin qui le veut! Procure-moi une de ces balles!

KASPAR

Plus qu'il n'en faut! Mais est-ce que l'homme a besoin d'un tuteur?

MAX

Comment les obtient-on?

KASPAR

Je vais te l'apprendre. Sois à minuit précis dans la Gorge du Loup!

MAX

A minuit... dans la Gorge du Loup? Non! La Gorge a mauvaise réputation, et à minuit s'ouvrent les portes de l'Enfer.

KASPAR

Bah!... comme tu penses! Et pourtant, je ne peux pas te laisser à ta mauvaise étoile... je suis ton ami! Je vais t'aider à couler les balles.

MAX

Non, pas cela non plus!

KASPAR

Sois donc demain la risée du pays! Perds la charge de forestier et Agathe!... je suis ton ami, je vais moi-même les couler pour toi; mais tu dois y être!

MAX

Tu es un beau parleur. Non, ces choses-là, un chasseur pieux ne doit pas y penser!

KASPAR

Poltron! Donc, tu ne voudrais acheter ton bonheur qu'au prix du péril d'autrui, si toutefois c'était possible? Crois-tu qu'alors ta faute serait moindre, si c'était possible? Crois-tu que cette faute, si c'était possible, ne pèserait pas sur toi?
(*écartant les ailes de l'aigle*)
Crois-tu que cet aigle t'a été offert en cadeau?

MAX

Furchtbar, wenn du recht hättest!

KASPAR

Sonderbar, wie du fragst! Doch Undank ist der Welt Lohn. Ich will mir hier einen Flederwisch abhauen, dass ich wenigstens etwas davontrage.

(Er haut einen Flügel ab)

Drollig! um Agathe zu trösten, wagtest du den Schuss, sie zu erwerben, fehlt es dir an Herzhaftigkeit!

Das würde sich das Wachspüppchen, das mich um deinetwillen verwarf, schwerlich einbilden!

(für sich)

Es soll gerochen werden!

MAX

Elender! Mut hab' ich -

KASPAR

So bewähr' ihn! Brauchtest du schon eine Freikugel, so ist's ja ein Kinderspiel, welche zu giessen. Was dir bevorsteht ohne diese Hilfe, kannst du aus deinen bisherigen Fehlschüssen leicht abnehmen. Das Mädchen ist auf dich versessen, kann nicht ohne dich leben: sie wird verzweifeln! Du wirst, allen Menschen ein Spott, herum-schleichen, vielleicht aus Verzweiflung -

(Er drückt sich die Faust in die Augen, als träte das Wasser hinein)

Schäme dich, rauher Weidmann, dass du ihn mehr liebst, als er sich selbst!

(für sich)

Hilf zu, Samiel!

MAX

Agathe sterben! Ich in einen Abgrund springen!

Ja, das wär' das Ende!

(Er gibt Kaspar die Hand)

Bei Agathes Leben! ich komme!

(Samiel der bei den letzten Worten von links hervorgegelauscht hat, nickt und verschwindet)

KASPAR

Schweig gegen jedermann! Es könnte dir und mir Gefahr bringen. Ich erwarte dich! Glock zwölf!

MAX

Ich dich verraten? Glock zwölf! Ich komme!

(Schnell ab. Es ist indessen ganz dunkel geworden)

- SECHSTER AUFTRITT

Kaspar allein

Nr.5 -

Arie

KASPAR *(höhnisch Max nachsehend)*

Schweig, schweig - damit dich niemand warnt!

Schweige, damit dich niemand warnt!

Der Hölle Netz hat dich umgarnt!

Nichts kann vom tiefen Fall dich retten,

Nichts kann dich retten vom tiefen Fall!

Umgebt ihn, ihr Geister mit Dunkel beschwingt!

Schon trägt er knirschend eure Ketten!

Triumph! Triumph! Triumph! die Rache gelingt!

(Auf der entgegengesetzten Seite ab)

ZWEITER AUFZUG

Vorsaal mit Seiteneingängen im Forsthaus

Hirschgeweihe und düstere Tapeten mit Jagdstücken geben ihm ein altertümliches Ansehen und bezeichnen ein ehemaliges fürstliches Waldschloss. In der Mitte ein mit Vorhängen versehener Ausgang, der zu einem Altan führt. Auf einer Seite Annchens Spinnrad, auf der andern ein grosser Tisch, worauf ein Lämpchen brennt und ein weisses Kleid mit grünem Band liegt.

- ERSTER AUFTRITT

MAX

Effroyable, si tu avais raison!

KASPAR

Admirables, tes questions! Mais l'ingratitude est le propre de l'homme. Je vais me couper un plumet, qu'au moins j'en retire quelque chose.

(il coupe une aile)

Curieux! Pour rassurer Agathe, tu as osé tirer; pour la conquérir, tu manques de fermeté! Cela, cette poupée de cire, qui m'a repoussé à cause de toi, aurait du mal à l'imaginer!

(à part)

Il doit flairer la chose!

MAX

Misérable! Du courage, j'en ai...

KASPAR

Alors, mets-le à l'épreuve! Si tu as déjà utilisé une balte magique, c'est un jeu d'enfant que d'en couler. Ce qui t'attend sans cette aide, tu peux facilement le prévoir d'après tes coups manqués jusqu'à présent. Cette fille est folle de toi, elle ne peut vivre sans toi: elle sera désespérée! Tu vas errer, la risée de tout le monde, et peut-être, de désespoir...

(il presse son poing sur ses yeux, comme si les larmes y montaient)

Honte à toi, rude chasseur, tu l'aimes plus qu'il ne s'aime lui-même!

(à part)

A l'aide, Samiel!

MAX

Agathe, mourir! Moi, me jeter dans un précipice!

Oui, ce serait la fin!

(Il tend la main à Kaspar)

Par la vie d'Agathe! je viendrai!

(Samiel, qui a passé la tête à gauche pour écouter, hoche la tête et disparaît)

KASPAR

N'en parle à personne! Cela pourrait nous mettre en danger toi et moi. Je t'attends! Aux douze coups!

MAX

Moi, te trahir? Aux douze coups! Je viendrai!

(Il sort rapidement. Entre temps, il a fait nuit noire)

- SCENE 6

Kaspar, seul.

Air

KASPAR *(suivant Max d'un regard narquois)*

Silence, silence - que personne ne te mette en garde!

Silence, que personne ne te mette en garde!

Les filets de l'enfer t'ont capturé!

Rien ne peut te sauver de la chute dans l'abîme,

De la chute dans l'abîme, rien ne peut te sauver!

Cernez-le, esprits, entourez-le de vos ténèbres!

Déjà, le voilà chargé de vos chaînes grinçantes!

Triomphe! Triomphe! Triomphe! La vengeance est assurée!

(Il sort du côté opposé)

ACTE DEUXIEME

Vestibule de la maison forestière,

avec des portes latérales. Des trophées de cerfs, des tentures sombres avec des motifs de chasse lui donnent un aspect antique et indiquent un ancien pavillon forestier appartenant à un prince. Au milieu, une issue cachée par des rideaux, menant à un balcon. D'un côté, le rouet d'Annette, de l'autre, une grande table, sur laquelle brûle une petite lampe; une robe blanche avec un ruban vert est posée sur la table.

- SCÈNE 1

Agathe. Ännchen.

Agathe, Annette

Nr.6 -

Duett

Duo

ÄNNCHEN (steht auf einem Fusstritt, hat das Bild des ersten Kuno wieder aufgehängt und hämmert den Nagel fest)
Schelm! halt fest;
Ich will dich's lehren!
Spukerei'n kann man entbehren
In solch altem Eulennest.

AGATHE (bindet einen Verband von der Stirn)
Laß das Ahnenbild in Ehren!

ÄNNCHEN
Ei, dem alten Herrn
Zoll' ich Achtung gern;
Doch dem Knechte Sitte lehren,
Kann Respekt nicht wehren -

AGATHE
Sprich, wen meinst du? Welchen Knecht?

ÄNNCHEN
Nun, den Nagel! Kannst du fragen?
Sollt' er seinen Herrn nicht tragen?
Liess ihn fall'n! War das nicht schlecht?

AGATHE
Ja, gewiss, das war nicht recht.

ÄNNCHEN
Liess ihn fall'n, war das nicht schlecht?
Gewiss, das war recht schlecht!

(Sie steigt herab)

AGATHE
Alles wird dir zum Feste,
Alles beut dir Lachen und Scherz?
O wie anders fühlt mein Herz!

ÄNNCHEN
Grillen sind mir böse Gäste!
Immer mit leichtem Sinn
Tanzen durchs Leben hin,
Das nur ist Hochgewinn!
Sorgen und Gram muss man verjagen!
Immer mit leichtem Sinn!
Grillen sind mir böse Gäste!
Immer mit leichtem Sinn
Tanzen durchs Leben hin,
Das nur ist Hochgewinn!

AGATHE
Wer bezwingt des Busens Schlagen?
Wer der Liebe süßen Schmerz?
Stets um dich, Geliebter, zagen.
Muss dies ahnungsvolle Herz.

ÄNNCHEN
Grillen sind mir böse Gäste!
Immer mit leichtem Sinn
Tanzen durchs Leben hin,
Das nur ist Hochgewinn!
Sorgen und Gram muss man verjagen!
Das nur ist Hochgewinn!
Grillen sind mir böse, böse Gäste!
(Sie besieht sich das Bild)
So! nun wird der Altvater wohl wieder
ein Jahrhundertchen festhängen.
Da oben mag ich ihn recht gern leiden!
(zu Agathe gekehrt)
Aber du hast das Tuch schon abgebunden?
Das Blut ist doch völlig gestillt?

AGATHE
Sei ohne Sorgen, liebes Ännchen!
Der Schreck war das schlimmste! -
Wo nur Max bleibt?

ÄNNCHEN
Nun kommt er gewiss bald. Herr Kuno sagte
ja bestimmt, dass er ihn noch einmal heimsenden werde.

ANNETTE (juchée sur un escabeau, a raccroché le portrait du premier Kuno et enfonce le clou)
Coquin! Tiens-toi tranquille!
Je t'apprendrai!
Une apparition de fantômes, on peut s'en passer
Dans ce vieux nid de hiboux.

AGATHE (défait un pansement de son front)
Respecte le portrait de l'aïeul!

ANNETTE
Le vieux monsieur
A tout mon respect;
Mais apprendre les bonnes manières à son valet,
Le respect ne l'interdit pas.

AGATHE
De qui parles-tu? De quel valet?

ANNETTE
Du clou, voyons! Quelle question!
Ne devait-il pas soutenir son maître?
Il l'a laissé choir! N'est-ce pas vilain?

AGATHE
En effet, ce n'était pas bien.

ANNETTE
Il l'a laissé choir! N'est-ce pas vilain?
Certes, c'était bien vilain!

(elle descend)

AGATHE
Pour toi, tout devient fête,
Tout te fait rire et danser?
Que mon cœur sent différemment!

ANNETTE
Chez moi, les idées noires sont des hôtes malvenus!
Toujours, le cœur léger,
Danser en traversant la vie,
Cela seul est intéressant!
On doit chasser souci et chagrin.
Toujours, le cœur léger!
Chez moi, les idées noires sont des hôtes malvenus!
Toujours, le cœur léger,
Danser en traversant la vie,
Cela seul est intéressant!

AGATHE
Qui domptera le battement de ce cœur?
Qui domptera la douce douleur de l'amour?
Sans cesse, pour toi, bien-aimé,
Ce cœur inquiet doit s'émouvoir.

ANNETTE
Chez moi, les idées noires sont des hôtes malvenus!
Toujours, le cœur léger,
Danser en traversant la vie,
Cela seul est intéressant!
On doit chasser souci et chagrin.
Cela seul est un triomphe. Chez moi,
les idées noires sont des hôtes malvenus, malvenus.
(regardant le portrait)
Bon! Maintenant, l'aïeul est bien reparti pour rester fermement accroché un petit siècle. Je le supporte mieux quand il est là-haut.
(se tournant vers Agathe)
Mais tu as déjà enlevé la compresse?
Le sang s'est déjà arrêté de couler?

AGATHE
Ne te fais pas de souci, chère Annette.
Il y a eu plus de peur que de mal.
Que fait donc Max ?

ANNETTE
Il va sûrement arriver bientôt. Monsieur Kuno a assuré qu'il l'enverrait à la maison encore une fois.

AGATHE

Es ist recht still und einsam hier.

ÄNNCHEN

Unangenehm ist's freilich, in einem solchen verwünschten Schloss am Polterabend fast mutter-seelenallein zu sein, zumal wenn sich so ehrwürdige, längst vermoderte Herrschaften mir nichts, dir nichts, von den Wänden herabbemühen. Da lob' ich mir die Lebendigen und jungen!

Nr. 7 -

Ariette

ÄNNCHEN *(mit lebhafter Pantomime)*

Kommt ein schlanker Bursch gegangen,
Blond von Locken oder braun,
Hell von Aug' und rot von Wangen,
Ei, nach dem kann man wohl schau'n.

Zwar schlägt man das Aug' aufs Mieder
Nach verschämter Mädchenart;
Doch verstohlen hebt man's wieder,
Wenn's das Herrchen nicht gewahrt.

Sollten ja sich Blicke finden,
Nun, was hat das auch für Not?
Man wird drum nicht gleich erblinden,
Wird man auch ein wenig rot.

Blickchen hin und Blick herüber,
Bis der Mund sich auch was traut!
Er seufzt: Schönste! Sie spricht: Lieber!
Bald heisst's Bräutigam und Braut.

Immer näher, liebe Leutchen!
Wollt ihr mich im Kranze sehn?
Gelt, das ist ein nettes Bräutchen,
Und der Bursch nicht minder schön?

AGATHE *(die während des Liedchens angefangen hat, das Kleid mit Band zu besetzen, fällt am Schluss mit ein)*
Und der Bursch nicht minder schön!

ÄNNCHEN

So recht! So gefälltst du mir, Agathe! So bist du doch,
wie ich sein werde, *(wichtig)* wenn ich einmal Braut bin.

AGATHE

Wer weiss! Doch ich gönne dir's von Herzen, ist auch mein Brautstand nicht ganz kummerlos. Besonders seit ich heute von dem Eremiten zurückkam, hat mir's wie ein Stein auf dem Herzen gelegen. Jetzt fühle ich mich um vieles leichter.

ÄNNCHEN

Wieso? Erzähle doch! Noch weiss ich gar nicht, wie dein Besuch abgelaufen ist, ausser dass dir der fromme Greis diese geweihten Rosen geschenkt hat.

AGATHE

Er warnte mich vor einer unbekanntem grossen Gefahr, welche ihm ein Gesicht offenbart habe. Nun ist seine Warnung ja in Erfüllung gegangen. Das herabstürzende Bild konnte mich töten!

ÄNNCHEN

Gut erklärt! So muss man böse Vorbedeutungen nehmen! Mein Vater war einst ein tapferer Degen und sehr unzufrieden, dass ich's nicht auch werden konnte. Er meinte, man müsse die Furcht nur verspotten, dann fliehe sie, und das wahre Sprüchlein, sich festzumachen, bestehe in den Worten: Halunke, wehre dich!

AGATHE

Die Rosen sind mir nun doppelt teuer, und ich will ihrer auf das treueste pflegen.

ÄNNCHEN

Wie wär's, wenn ich sie in die Nachtfrische vors Fenster setzte? Es wird ohnedies Zeit, mich auszukleiden.

AGATHE

Tue das, liebes Ännchen!

ÄNNCHEN

AGATHE

C'est tellement calme et solitaire ici.

ANNETTE

C'est sûr: rester toute seule ou presque, la veille de ses noces, dans un château ensorcelé comme celui-ci, et surtout quand des seigneuries vénérables et putréfiées depuis longtemps daignent descendre des murs sans se gêner - c'est sûr c'est désagréable. Moi, je les préfère vivants et jeunes!

Ariette

ANNETTE *avec une pantomime pleine de vivacité*

Que vienne un garçon élancé,
Aux boucles blondes, ou brunes,
Aux yeux clairs et aux joues rouges,
Il vaut bien qu'on se retourne sur lui.

Bien sûr, on baisse les yeux sur son corsage
Comme une jeune fille effarouchée;
Mais on les relève discrètement
Quand le Monsieur ne fait pas attention.

Et si les regards se rencontrent,
Alors, où est le mal?
On ne va pas devenir aveugle pour autant,
On rougit même un petit peu.

Un regard de vous, un autre de lui,
Jusqu'à ce que la bouche s'enhardisse!
Il soupire: La plus belle! Elle dit: Mon cher!
On les appelle bientôt fiancé et fiancée.

Approchez, bonnes gens,
Voulez-vous me voir avec ma couronne?
N'est-ce pas que voilà une jolie petite fiancée,
Et que le garçon n'est pas moins beau?

AGATHE *(qui pendant la chanson a commencé à coudre le ruban à la robe, se joint à elle à la fin)*
Et que le garçon n'est pas moins beau!

ANNETTE

Exactement! C'est ainsi que tu me plais, Agathe! Tu es ainsi, comme je dois être un jour, *(avec un air d'importance)* si un jour je dois me marier.

AGATHE

Qui sait? Bien sûr, je te le souhaite du fond du cœur, mais ma situation de fiancée n'est pas exempte de souci. En particulier, aujourd'hui, depuis que j'étais rentrée de chez l'ermite, j'avais comme une pierre sur le cœur. Maintenant, je me sens bien plus légère.

ANNETTE

Comment? Raconte donc! Je ne sais encore rien de la façon dont ta visite s'est passée, si ce n'est que le pieux vieillard t'a offert ces roses bénites.

AGATHE

Il m'a mise en garde contre un grand danger inconnu qu'une vision lui a révélé. Sa prédiction est maintenant accomplie. Le portrait qui s'est décroché aurait pu me tuer!

ANNETTE

Belle explication! C'est ainsi qu'on doit prendre les mauvais présages. Mon père était en son temps une fière épée, et bien marié que je ne puisse pas le devenir moi aussi. Il disait: il suffit de se moquer de la crainte pour qu'elle disparaisse, et la vraie maxime pour s'affermir le cœur, c'est: Coquin, défends-toi!

AGATHE

Les roses me sont doublement chères, à présent, et je vais mettre tous mes soins à les conserver.

ANNETTE

Si je les mettais devant la fenêtre, à la fraîcheur de la nuit? De plus, c'est bientôt l'heure que je me déshabille.

AGATHE

Fais-le, chère Annette!

ANNETTE

Aber dann lass uns auch zu Bette gehn!

AGATHE

Nicht eher, bis Max da ist.

ÄNNCHEN

Hat man nicht seine Not mit euch Liebesleutchen!

(Sie geht ab)

- ZWEITER AUFTRITT

Agathe allein.

Nr.8 -

Szene und Arie

AGATHE

Wie nahte mir der Schlummer,

Bevor ich ihn gesehn?

Ja, Liebe pflegt mit Kummer

Stets Hand in Hand zu gehn!

Ob Mond auf seinem Pfad wohl lacht?

*(Sie öffnet die Altantür, so dass man in eine sternen-
helle Nacht sieht)*

Welch schöne Nacht!

*(Sie tritt in den Altan und erhebt in frommer Rührung
ihre Hände)*

Leise, leise,

Fromme Weise!

Schwing dich auf zum Sternkreise.

Lied erschalle!

Feiernd walle

Mein Gebet zur Himmelshalle!

(Hinausschauend)

O wie hell die goldenen Sterne,

Mit wie reinem Glanz sie glühn!

Nur dort in der Berge Ferne,

Scheint ein Wetter aufzuziehn.

Dort am Wald auch schwebt ein Heer

Dunkler Wolken dumpf und schwer.

Zu dir wende

Ich die Hände,

Herr ohn' Anfang und ohn' Ende!

Vor Gefahren

Uns zu wahren

Sende deine Engelscharen! -

(Wieder hinausschauend)

Alles pflegt schon längst der Ruh';

Trauter Freund, wo weilest du?

Ob mein Ohr auch eifrig lauscht,

Nur der Tannen Wipfel rauscht;

Nur das Birkenlaub im Hain

Flüstert durch die hehre Stille -

Nur die Nachtigall und Grille

Scheint der Nachtluft sich zu freun. -

Doch wie? Täuscht mich nicht mein Ohr?

Dort klingt's wie Schritte!

Dort aus der Tannen Mitte

Kommt was hervor!

Er ist's! er ist's!

Die Flagge der Liebe mag wehn!

(Sie winkt mit einem weissen Tuch)

Dein Mädchen wacht

Noch in der Nacht! -

Er scheint mich noch nicht zu sehn!

Gott, täuscht das Licht

Des Monds mich nicht,

So schmückt ein Blumenstrauss den Hut!

Gewiss, er hat den besten Schuss getan!

Das kündigt Glück für morgen an!

O süsse Hoffnung! Neu belebter Mut! -

All meine Pulse schlagen,

Und das Herz wallt ungestüm,

Süss entzückt entgegen ihm!

Konnt' ich das zu hoffen wagen?

Ja, es wandte sich das Glück

Zu dem teuern Freund zurück:

Will sich morgen treu bewähren! -

Ist's nicht Täuschung? - Ist's nicht Wahn?

Himmel, nimm des Dankes Zähren

Für dies Pfand der Hoffnung an!

All meine Pulse schlagen,

Und das Herz wallt ungestüm,

Süss entzückt entgegen ihm.

Mais ensuite, allons nous coucher!

AGATHE

Pas avant que Max soit là!

ANNETT

Ce que vous êtes pénibles, les tourtereaux!

(Elle sort)

- SCÈNE 2

Agathe, seule.

Scène et air

AGATHE

Comment le sommeil s'approcherait-il de moi

Avant que je l'aie vu?

Oui, l'amour et le chagrin

Marchent toujours main dans la main!

Est-ce que la lune sourit sur son chemin?

*(Elle ouvre la porte du balcon; on voit le ciel nocturne
étoilé)*

Quelle belle nuit!

*(Elle s'avance sur le balcon et lève les mains avec une
pieuse émotion)*

Doucement, doucement,

Pieuse chanson!

Monte vers les étoiles.

Fais résonner ton chant!

Qu'en un solennel pèlerinage

Ma prière s'élève à la voûte céleste.

(regardant dehors)

O comme les étoiles d'or brillent vivement,

Avec quel pur éclat!

Seulement là-bas sur les monts lointains,

Un orage semble menacer.

Là aussi, sur la forêt, se balance une masse

Lourde et étouffante de sombres nuages.

Vers toi je tourne

Les mains,

Seigneur sans commencement ni fin!

Pour nous préserver

Des dangers,

Envoie les légions de tes anges!

(regardant à nouveau dehors)

Tout depuis longtemps se consacre au sommeil;

Bien-aimé de mon cœur, où t'attardes-tu?

J'ai beau tendre anxieusement l'oreille,

Seules frissonnent les cimes des sapins;

Seul le feuillage des bouleaux dans le bosquet

Murmure au milieu du calme sublime ...

Seuls le rossignol et le grillon

Semblent savourer l'air de la nuit...

Mais quoi ? Mon oreille ne me trompe-t-elle pas?

On entend comme un bruit de pas!

Là-bas, au milieu des sapins,

Quelque chose s'avance!

C'est lui ! c'est lui!

Que le drapeau de l'amour se déploie!

(Elle fait signe avec un mouchoir blanc)

Ta bien-aimée veille

Encore dans la nuit! ...

On dirait qu'il ne m'a pas encore vue.

Dieu, si la lumière

De la lune ne me trompe pas,

Un bouquet orne son chapeau!

Certainement, c'est lui qui a fait le meilleur tir!

C'est signe de bonheur pour demain!

O doux espoir, courage ranimé!...

Mon pouls bat la chamade

Et mon cœur se gonfle dans ma poitrine,

Pris d'un doux ravissement à sa rencontre!

Pouvais-je oser l'espérer?

Oui, la fortune s'est à nouveau

Tournée vers mon cher ami :

Lui restera-t-elle fidèle demain!...

N'est-ce pas illusion? N'est-ce pas égarement?

Ciel, reçois mes larmes de reconnaissance

Comme gage de mes espoirs!

Mon pouls bat la chamade

Et mon cœur se gonfle dans ma poitrine,

Pris d'un doux ravissement à sa rencontre!

- DRITTER AUFTRITT

Agathe, Max, verstört und heftig eintretend. Ännchen gleich rach ihm, in Nachtkleidern.

AGATHE

Bist du endlich da, lieber Max!

MAX

Meine Agathe!

(Sie umarmen sich. Agathe tritt still zurück, als sie statt des gehofften Strausses den Federbusch erblickt)
Verzeiht, wenn ihr meinetwegen aufgeblieben seid! Leider komm' ich nur auf wenig Augenblicke.

AGATHE

Du willst doch nicht wieder fort? Es sind Gewitter im Anzug.

MAX

Ich muss!

(Er wirft den Hut auf den Tisch, dass das Lämpchen von dem Federbusch ausgelöscht wird. Die Gegend, in die man aus dem Altan hinaussieht, zeigt sich schon in dunklerer Beleuchtung)

ÄNNCHEN

Gut, dass der Mond scheint; sonst sässen wir im Finstern.

Sie schlägt Feuer und brennt das Lämpchen wieder an.
Zu Max)

Wir sind ja recht lebhaft! Vermutlich getanz't?

MAX

Ja! ja! Vermutlich!

AGATHE *(furchtsam, mit allen Zeichen getäuschter Hoffnung)*
Du scheinst übel gelaunt. Wieder unglücklich gewesen?

MAX

Nein! nein! Im Gegenteil!

AGATHE

Nicht? Gewiss nicht?

ÄNNCHEN *(zu Max)*

Was hast du gewonnen? Wenn's ein Band ist, Vetter, muß du mir's schenken. Bitte, bitte! Agathe hat schon Bänderkram genug von dir!

AGATHE

Was hast du getroffen, Max? Heute ist mir's von Wichtigkeit.

MAX *(mit ängstlicher Verlegenheit)*

Ich habe - ich war gar nicht beim Sternschiessen!

AGATHE

Und sagst doch, du seist glücklich gewesen?

MAX

Ja doch! wunderbar, unglaublich glücklich. Sieh!

(Er zeigt ihr mit solcher Heftigkeit den Federbusch auf dem Hut, dass sie zurückfährt)
Den grössten Raubvogel hab' ich aus den Wolken geholt!

AGATHE

Sei doch nicht so hastig, du fährst mir in die Augen!

MAX

Vergib!

(Er bemerkt Blut an ihrer Stirn)

Aber was ist das? Du bist verwundet, deine Locken sind blutig, um aller Heiligen willen, was ist dir begegnet?

AGATHE

Nichts! soviel als nichts, es heilt noch vorm Brautgang.

(sich sanft an ihn schmiegend)

Du sollst dich drum deines Bräutchen nicht schämen!

MAX

- SCÈNE 3

Agathe, Max, qui entre brusquement, l'air hagard; Annette juste derrière lui, en vêtements de nuit.

AGATHE

Enfin, tu es là, cher Max!

MAX

Mon Agathe!

(Ils s'embrassent. Agathe recule en apercevant, au lieu du bouquet escompté, le plumet)
Pardon, si vous avez veillé à cause de moi! Malheureusement, je viens juste pour quelques instants.

AGATHE

Tu ne veux tout de même pas repartir? Des orages menacent.

MAX

Il le faut!

(Il jette son chapeau sur la table, si bien que la lampe est soufflée par le plumet. Le paysage que l'on voit par le balcon est déjà baigné par un éclairage plus sombre)

ANNETTE

Heureusement que la lune brille; sinon nous serions plongés dans le noir.

(Elle bat le briquet et rallume la lampe. A Max)

Nous sommes bien plein d'entrain! Sans doute, tu as dansé?

MAX

Oui, oui, sans doute!

AGATHE, inquiète, avec tous les signes d'un espoir déçu)

Tu as l'air de mauvaise humeur. Encore une fois raté le tir?

MAX

Non, non! Au contraire!

AGATHE

Non? Vraiment?

ANNETTE *(à Max)*

Qu'est-ce que tu as gagné? Si c'est un ruban, mon cousin, tu dois me l'offrir. S'il te plaît, s'il te plaît! Agathe en a déjà reçu des quantités de toi!

AGATHE

Qu'as-tu tiré, Max? Aujourd'hui, c'est de la plus grande importance pour moi.

MAX *(avec embarras)*

J'ai ... Je n'étais pas au tir à la cible.

AGATHE

Et pourtant, tu dis que tu as eu du succès?

MAX

Mais oui! Un succès extraordinaire, incroyable. Vois!

(Il lui montre le plumet sur le chapeau avec une telle brusquerie qu'elle recule)
J'ai cueilli le plus grand rapace qui soit dans les nuages!

AGATHE

Ne sois pas si brusque, tu me le mets dans les yeux!

MAX

Excuse-moi!

(Il remarque le sang sur son front)

Mais qu'est-ce que c'est? Tu es blessée, tu as du sang dans les cheveux! Par tous les saints qu'est-ce qui s'est passé?

AGATHE

Rien, trois fois rien, ce sera guéri avant le cortège de noce.

(se blottissant doucement contre lui)

Tu n'auras pas à avoir honte de ta petite fiancée pour cela!

MAX

Aber so sagt doch nur -

ÄNNCHEN

Das Bild dort fiel herunter -

MAX

Dort, der Urvater Kuno?

AGATHE

Wie bist du? Es ist sonst kein Bild hier.

MAX

Der wackere, gottesfürchtige Kuno?

ÄNNCHEN

Halb und halb war Agathe selbst schuld. Wer hiess ihr auch, schon nach sieben Uhr immer ans Fenster zu laufen! Da liess sich doch kaum erwarten, dass du schon heimkämst.

MAX

Um sieben Uhr?

ÄNNCHEN

Du hörst's ja! die Turmuhr drüben im Dorf hatte kaum aus- geschlagen.

MAX

Seltsam!

(für sich)

Um diese Zeit schoss ich den Bergadler.

AGATHE

Du sprichst mit dir selbst. Was hast du?

MAX

Nichts! nichts auf der Welt!

AGATHE

Bist du unzufrieden mit mir?

MAX *(mit steigender Verlegenheit)*

Nein! wie könnt' ich - Ja denn! ich bringe dir eine Bürg- schaft meines wiederkehrenden Glücks - sie hat mich viel gekostet, und du - du freust dich nicht einmal darüber. Ist das auch Liebe?

AGATHE

Sei nicht ungerecht, Max! Noch weiss ich ja nicht - so grosse Raubvögel, wie ich diesen mir denken muss, haben immer etwas Furchtbares.

ÄNNCHEN

Das dächt' ich nicht! Mir sehn sie recht stattlich aus.

AGATHE *(zu Max)*

O steh nicht so in dich gekehrt! Ich liebe dich ja so in- nig. Solltest du morgen nicht glücklich sein, würdest du mir, ich dir entrissen, o gewiss, der Gram tötete mich!

MAX

Drum - ebendarum - muss ich wieder fort!

AGATHE

Aber was treibt dich?

MAX

Ich habe - ich bin noch einmal glücklich gewesen -

AGATHE

Noch einmal?

MAX

Ja doch! ja!

(ohne Agathe ansehen zu können)

Ich hab' in der Dämm' rung einen Sechzehnder geschossen; der muss noch hereingeschafft werden, sonst stehlen ihn des Nachts die Bauern.

AGATHE

Wo liegt der Hirsch?

MAX

Ziemlich weit - im tiefen Wald - bei der Wolfsschlucht!

Mais dis-moi...

ANNETTE

C'est le portrait là-bas qui est tombé...

MAX

Là-bas, l'aïeul Kuno?

AGATHE

Qu'est-ce qui t'arrive? Il n'y a pas d'autre portrait ici.

MAX

Le vaillant et pieux Kuno?

ANNETTE

C'est plus ou moins la faute d'Agathe. Qui lui a ordonné, après sept heures, de courir sans cesse à la fenêtre! Elle ne pouvait plus attendre que tu arrives.

MAX

A sept heures?

ANNETTE

Tu entends bien, oui! Le clocher du village avait à peine sonné.

MAX

Étrange!

(à part)

C'est à cette heure-là que j'ai abattu l'aigle royal.

AGATHE

Tu parles tout seul. Qu'est-ce que tu as?

MAX

Rien! Rien du tout!

AGATHE

Es-tu fâché contre moi?

MAX *(avec un embarras croissant)*

Non! Comment pourrais-je... Mais oui! Je t'apporte la preuve que ma chance est revenue... elle m'a coûté très cher, et toi... tu n'en es même pas contente. Est-ce que c'est de l' amour?

AGATHE

Ne sois pas injuste, Max! Mais je ne sais pas... de si gros rapaces, comme je peux imaginer celui-ci, ont toujours quelque chose d'effrayant.

ANNETTE

Pas pour moi! A moi, ils me semblent somptueux.

AGATHE *(à Max)*

Oh, ne reste pas ainsi renfermé! Je t'aime tant. Si demain tu ne réussissais pas, si tu m'étais enlevé, et moi à toi, oh, sûrement, le chagrin me tuerait!

MAX

C'est pourquoi... justement... je dois repartir.

AGATHE

Mais qu'est-ce qui te pousse?

MAX

J'ai... j'ai encore une fois réussi un coup...

AGATHE

Encore une fois?

MAX

Mais oui, oui!

(sans pouvoir regarder Agathe)

Dans la soirée, j'ai abattu un seize cors! Il faut que je le ramène, sinon les paysans me le voleront cette nuit.

AGATHE

Et où est-il, ce cerf?

MAX

Assez loin... au fin fond de la forêt... près de la Gorge du Loup.

Nr.9 -

Terzett

Trio

AGATHE

Wie? Was? Entsetzen!
Dort in der Schreckensschlucht?

ÄNNCHEN

Der wilde Jäger soll dort hetzen,
Und wer ihn hört, ergreift die Flucht.

MAX

Darf Furcht im Herz des Weidmanns hausen?

AGATHE

Doch sündigt der, der Gott versucht!

MAX

Ich bin vertraut mit jenem Grausen,
Das Mitternacht im Walde webt;
Wenn sturmbewegt die Eichen sausen,
Der Häher krächzt, die Eule schwebt.

(Er nimmt Hut, Jagdtasche und Bûchse)

AGATHE

Mir ist so bang, o bleibe!
O eile nicht so schnell.
O eile, eile, eile nicht!
Mir ist so bang!

ÄNNCHEN

Ihr ist so bang, o bleibe!
O eile nicht so schnell!
O eile, eile nicht so schnell!
O eile, eile nicht!

MAX *(nach dem Altan hinten schauend, düster für sich)*

Noch trübt sich nicht die Mondenscheibe;
Noch strahlt ihr Schimmer klar und hell;
Doch bald wird sie den Schein verlieren -

ÄNNCHEN

Willst du den Himmel observieren?
Das wär' nun meine Sache nicht!

AGATHE

So kann dich meine Angst nicht rühren?

MAX

Mich ruft von hinnen Wort und Pflicht,
Mich rufen Wort und Pflicht!

AGATHE MAX und ÄNNCHEN

Leb' wohl! Lebe wohl!

MAX *(geht hastig fort, kehrt aber in der Tür noch einmal zurück)*

Doch hast du auch vergeben
Den Vorwurf, den Verdacht?

AGATHE

Nichts fühlt mein Herz als Beben,
Nimm meiner Warnung acht!

ÄNNCHEN

So ist das Jägerleben!
Nie Ruh' bei Tag und Nacht! -

AGATHE

Weh mir, ich muss dich lassen!
Denk' an Agathens Wort!

MAX *(düster)*

Bald wird der Mond erblassen,
Mein Schicksal reisst mich fort!

ÄNNCHEN *(zu Agathe)*

Such', Beste, dich zu fassen!
(zu Max)

Denk' an Agathens Wort!

(Max den Hut tief in die Augen drückend, stürzt heftig ab. Agathe und Ännchen ab)

VERWANDLUNG

AGATHE

Comment? Quoi? Quelle horreur!
Là-bas, dans la Gorge de l'effroi?

ANNETTE

Le Chasseur infernal doit hanter ces lieux,
Et qui l'entend, prend la fuite.

MAX

La peur peut-elle habiter le cœur d'un chasseur?

AGATHE

Mais c'est un péché que de défier Dieu.

MAX

Je suis familier de cette épouvante
Que minuit agite dans la forêt,
Quand les chênes sifflent, secoués par la tempête,
Que crie le geai et que plane le hibou.

(Il prend le chapeau, la gibecière et le fusil)

AGATHE

J'ai si peur: oh, reste!
Ne pars pas si vite.
Ne pars pas, ne pars pas,
J'ai si peur!

ANNETTE

Elle a si peur, oh, reste!
Oh, ne pars pas si vite.
Oh, ne pars pas, ne pars pas si vite,
Ne pars pas, ne pars pas!

MAX *(regardant au fond vers le perron; sombrement, à part)*

Le disque de la lune n'est pas encore terni,
La lueur de ses rayons brille encore clairement;
Mais bientôt il perdra de son éclat.

ANNETTE

Veux-tu observer le ciel?
Très peu pour moi!

AGATHE

Ma peur ne te touche donc pas?

MAX

Ma parole m'appelle de là-bas, et mon devoir!
Ma parole et mon devoir m'appellent.

AGATHE, MAX ET ANNETTE

Adieu! Adieu!

MAX *(sort précipitamment, mais se retourne encore une fois à la porte)*

Mais m'as-tu pardonné
Mes reproches, mes soupçons?

AGATHE

Mon cœur ne ressent rien d'autre que la peur,
Prends mon avertissement au sérieux.

ANNETTE

Telle est la vie du chasseur!
Jamais de repos, ni le jour, ni la nuit!...

AGATHE

Malheur à moi, je dois te laisser partir!
Pense à ce qu'Agathe t'a dit!

MAX *(sombre)*

Bientôt la lune va pâlir,
Mon destin m'emporte!

ANNETTE *(à Agathe)*

Essaye, ma chère, de te reprendre!
(à Max)

Pense à ce qu'Agathe t'a dit!

(Max, enfonçant son chapeau sur ses yeux, sort précipitamment. Annette et Agathe sortent)

CHANGEMENT DE DÉCOR

Furchtbare Waldschlucht,

grösstenteils mit Schwarzholz bewachsen, von hohen Gebirgen rings umgeben. Von einem derselben stürzt ein Wasserfall. Der Vollmond scheint bleich. Zwei Gewitter von entgegengesetzter Richtung sind im Anzug. Weiter vorwärts ein vom Blitz zerschmetterter, ganz verdorrter Baum, inwendig faul, so dass er zu glimmen scheint. Auf der andern Seite, auf einem knorrigen Ast, eine grosse Eule mit feurig rädernden Augen. Auf anderen Bäumen Raben und anderes Waldgevägel.

- VIERTER AUFTRITT

Kaspar. Unsichtbare Geister von verschiedenen Seiten.

Kaspar, ohne Hut und Oberkleid, doch mit Jagdtasche und Hirschfänger, ist beschäftigt, mit schwarzen Feldsteinen einen Kreis zu legen, in dessen Mitte ein Totenkopf liegt; einige Schritte davon der abgehauene Adlerflügel, Giesskelle und Kugelform.

Nr.10 -

Finale

STIMMEN UNSICHTBARER GEISTER

Milch des Mondes fiel aufs Kraut!
Uhui! Uhui!
Spinnweb' ist mit Blut betaut!
Uhui! Uhui!
Eh' noch wieder Abend graut -
Uhui! Uhui!
Ist sie tot, die zarte Braut!
Uhui! Uhui!
Eh' noch wieder sinkt die Nacht,
Ist das Opfer dargebracht!
Uhui! Uhui! Uhui!

- FÜNFTER AUFTRITT

Kaspar. Bald darauf Samiel.

Die Uhr schlägt ganz in der Ferne zwölf. Der Kreis von Steinen ist vollendet.

KASPAR (reisst heftig den Hirschfänger heraus, stösst ihn in den Totenkopf, erhebt den Hirschfänger mit dem Totenkopf, dreht sich dreimal herum und ruft)
Samiel! Samiel! erscheinen'!
Bei des Zaubrers Hirngebein!
Samiel! Samiel! erscheinen'!

(Er stellt beides wieder in die Mitte des Kreises)

SAMIEL (tritt aus dem Felsen)
Was rufst du?

KASPAR (wirft sich vor Samiel nieder. Kriechend)
Du weisst, dass meine Frist
Schier abgelaufen ist -

SAMIEL
Morgen!

KASPAR
Verlängre sie noch einmal mir -

SAMIEL
Nein!

KASPAR
Ich bringe neue Opfer dir -

SAMIEL
Welche?

KASPAR
Mein Jagdgesell, er naht -
Er, der noch nie dein dunkles Reich betrat!

SAMIEL
Was sein Begehrt?

KASPAR
Freikugeln sind's, auf die er Hoffnung baut!

SAMIEL
Sechse treffen, sieben äffen.

Effrayante gorge en forêt,

couverte essentiellement de résineux, entourée de hauts sommets. De l'un d'eux tombe une cascade. La pleine lune semble pâle. Deux orages s'annoncent, venant de directions opposées. Au premier plan, un arbre fracassé par la foudre, tout desséché, pourri à l'intérieur, de sorte qu'il semble luisant. De l'autre côté, sur une branche noueuse, un gros hibou aux yeux ronds flamboyants. Sur d'autres arbres, des corbeaux et d'autres oiseaux de la forêt.

- SCENE 4

Kaspar, des esprits invisibles de tous les côtés.

Kaspar, sans chapeau ni veste, mais avec la gibecière et le couteau de chasse; il est occupé à tracer un cercle avec des pierres noires autour d'une tête de mort; à quelques pas de là, l'aile tranchée de l'aigle, la cuillère à fondre et le moule à balles.

Finale

VOIX DES ESPRITS INVISIBLES

Le lait de la lune est tombé sur l'herbe!
Houhou! Houhou!
La toile d'araignée est mouillée de sang!
Houhou! Houhou!
Avant que le soir revienne...
Houhou! Houhou!
Elle sera morte, la tendre fiancée!
Houhou! Houhou!
Avant que la nuit tombe,
La victime sera immolée!
Houhou! Houhou!

- SCÈNE 5

Kaspar. Ensuite, Samiel.

La cloche sonne douze coups dans le lointain. Le cercle de pierres est terminé.

KASPAR (tire violemment le couteau de chasse, le plante dans la tête de mort, lève le couteau avec le crâne, tourne trois fois sur lui-même et appelle)
Samiel! Samiel! Parais!
Par le crâne du sorcier!
Samiel! Samiel! Parais!

(Il repose couteau et crâne au milieu du cercle.)

SAMIEL (sortant du rocher)
Pourquoi m'appelles-tu?

KASPAR (se jette aux pieds de Samiel et se traîne)
Tu sais que mon délai
Est bientôt écoulé...

SAMIEL
Demain!

KASPAR
Accorde-moi encore une prolongation...

SAMIEL
Non!

KASPAR
Je t'apporte une nouvelle victime...

SAMIEL
Laquelle?

KASPAR
Mon compagnon de chasse, il approche...
Lui qui n'a encore jamais foulé ton sombre royaume!

SAMIEL
Quelle est sa requête?

KASPAR
Des balles magiques, sur lesquelles il fonde son espoir.

SAMIEL
Six font mouche, sept trompent!

KASPAR

Die siebente sei dein!
Aus seinem Rohr lenk' sie nach seiner Braut;
Dies wird ihn der Verzweiflung weihn,
Ihn - und den Vater -

SAMIEL

Noch hab' ich keinen Teil an ihr!

KASPAR (bange)

Genügt er dir allein?

SAMIEL

Das findet sich!

KASPAR

Doch schenkst du Frist? und wieder auf drei Jahr',
Bring ich ihn dir zur Beute dar!

SAMIEL

Es sei. - Bei den Pforten der Hölle!
Morgen er oder du!

(Samiel verschwindet unter dumpfem Donner)

- SECHSTER AUFTRITT

Kaspar. Bald darauf Max. Späterhin Erscheinungen, die jedoch sämtlich den Zauberkreis nicht berühren. Zuletzt Samiel.

KASPAR (richtet sich langsam und erschöpft auf und trocknet sich den Schweiß von der Stirn. Der Totenkopf mit dem Hirschfänger ist verschwunden, an dessen Stelle kommt ein kleiner Herd mit glimmenden Kohlen, dabei einige Reisbunde, aus der Tiefe. Als er sie erblickt) Trefflich bedient!

(Er tut einen Zug aus der Jagdflasche)

Gesegn' es, Samiel!

(Trinkt)

- Er hat mir warm gemacht! -

Aber wo bleibt Max? - Sollte er wortbrüchig werden.

Samiel, hilf!

(Er geht nicht ohne Beängstigung im Kreise hin und her; die Kohlen drohen zu verlöschen; er kniet zu ihnen nieder, legt Reis auf und bläst an. Die Eule und andere Vögel heben dabei die Flügel, als wollten sie anfachen. Das Feuer raucht und knistert)

MAX (wird auf einer Felsenspitze, dem Wasserfall gegenüber, sichtbar und beugt sich in die Schlucht herab) Ha! - Furchtbar gähnt

Der düstre Abgrund, welch ein Graun!

Das Auge wäht

In einen Höllenpfuhl zu schaun! -

Wie dort sich Wetterwolken ballen,

Der Mond verliert von seinem Schein!

Gespent'ge Nebelbilder wallen,

Belebt ist das Gestein!

Und hier - husch, husch!

Fliegt Nachtgevägel auf im Busch!

Rotgraue narb'ge Zweige strecken

Nach mir die Riesenfaust!

Nein! ob das Herz auch graust,

Ich muss! Ich trotze allen Schrecken!

(Er klettert einige Schritte herab)

KASPAR (richtet sich auf und erblickt ihn)

Dank, Samiel! die Frist ist gewonnen!

(Zu Max)

Kommst du endlich, Kamerad? Ist das auch recht, mich so allein zu lassen? Siehst du nicht, wie mir's sauer wird!

(Er hat das Feuer mit dem Adlerflügel angefacht und erhebt diesen im Gespräch gegen Max)

MAX (nach dem Adlerflügel starrend)

Ich schoss den Adler aus hoher Luft;

Ich kann nicht rückwärts - mein Schicksal ruft! -

(Er klettert einige Schritte, bleibt dann wieder stehen und blickt starr nach dem gegenüberliegenden Felsen. Der Geist seiner Mutter erscheint im Felsen)

Der Geist seiner Mutter erscheint im Felsen)

Weh mir!

KASPAR

Que la septième t'appartienne!
Au sortir du fusil, dirige-la sur sa fiancée;
Cela le précipitera dans le désespoir,
Lui... et le père...

SAMIEL

Je n'ai encore rien à voir avec elle!

KASPAR (anxieusement)

Lui seul te suffirait-il?

SAMIEL

Peut-être bien!

KASPAR

M'accordes-tu un délai, trois ans encore?
Je te l'apporterai comme proie.

SAMIEL

Soit!... Par les portes de l'enfer!
Demain, lui ou toi!

(Il disparaît. Sourd grondement de tonnerre)

- SCÈNE 6

Kaspar. Un peu plus tard, Max. Puis des apparitions, qui cependant ne touchent pas le cercle magique. Enfin, Samiel.

KASPAR (se lève lentement, il est épuisé et s'essuie la sueur du front. Le crâne avec le couteau a disparu. A leur place, on voit un petit foyer avec des charbons ardents, à côté quelques fagots, le tout venu des profondeurs. Lorsqu'il les aperçoit:)

Royalement servi!

(Il boit à même sa gourde.)

A la tienne, Samiel!

(Il boit)

Voilà qui m'a réchauffé! -

Mais où est donc Max? Manquerait-il à sa parole?

Samiel, à moi!

(Il marche de long en large dans le cercle magique non sans appréhension: les charbons menacent de s'éteindre: il s'agenouille devant, ajoute du bois et souffle sur les braises. Le hibou et d'autres oiseaux battent des ailes comme pour attiser le feu, qui fume et pétille.)

MAX (On le voit se détacher sur un rocher en face de la cascade; il se penche sur la gorge)

Ah! Le sombre abîme s'ouvre!

Quel effroi, quelle terreur!

L'œil croit

Regarder un marais infernal!...

Comme les nuages de l'orage s'amoncellent!

Les rayons de la lune pâlisent!

Des fantômes de brume s'animent,

Les rochers prennent vie!

Et voici... vite, vite,

Des oiseaux nocturnes qui s'envolent des buissons!

Les branches aux cicatrices rougeâtres

Tendent leurs griffes géantes vers moi!

Non! Même si le cœur est saisi d'horreur

Il le faut! Je défie toute peur!

(Il descend de quelques pas)

KASPAR (Se redresse et l'aperçoit)

Merci, Samiel! Le délai m'est acquis!

(A Max)

Te voilà enfin, camarade! Quelles manières de me laisser seul comme cela? Ne vois-tu pas que c'est pénible pour moi?

(il a attisé le feu avec l'aile d'aigle et la lève en face de Max tout en parlant)

MAX (fixant l'aile de l'aigle)

J'ai abattu cet aigle dans les cieux;

Je ne peux pas reculer... mon destin appelle!...

(Il descend encore un peu, s'arrête derechef et fixe le rocher qui se dresse en face de lui. Le spectre de sa mère apparaît dans le rocher.)

Malheur à moi!

KASPAR

So komm doch, die Zeit eilt!

MAX

Ich kann nicht hinab!

KASPAR

Hasenherz! Klimmst ja sonst wie eine Gemse!

MAX

Sieh dorthin! Sieh!

(Er deutet nach dem Felsen, man erblickt eine weissverschleierte Gestalt, die die Hand erhebt)

Was dort sich weist,
Ist meiner Mutter Geist!

So lag sie im Sarg, so ruht sie im Grab! -

Sie fleht mit warnendem Blick!

Sie winkt mir zurück!

KASPAR *(für sich)*

Hilf, Samiel!

(Laut)

Alberne Fratzen! - Hahaha! Sieh noch einmal hin, damit du die Folgen deiner feigen Torheit erkennest.

(Die verschleierte Gestalt ist verschwunden, man erblickt Agathens Gestalt mit aufgelösten Locken und wunderbarlich mit Laub und Stroh aufgeputzt. Sie gleicht völlig einer Wahnsinnigen und scheint im Begriff, sich in den Wasserfall herabzustürzen)

MAX

Agathe! Sie springt in den Fluss!

Hinab! Hinab! ich muss!

(Die Gestalt verschwindet, Max klimmt vollends herab, der Mond fängt an sich zu verfinstern)

KASPAR *(höhnlich für sich)*

Ich denke wohl auch!

MAX *(heftig zu Kaspar)*

Hier bin ich! Was hab' ich zu tun?

KASPAR *(wirft ihm die Jagdflasche zu, die Max weglegt)*

Zuerst trink! die Nachtluft ist kühl und feucht. Willst du selbst giessen?

MAX

Nein! das ist wider die Abrede.

KASPAR

Nicht? So bleib ausser dem Kreise, sonst kostet's dein Leben!

MAX

Was hab' ich zu tun, Hexenmeister?

KASPAR

Fasse Mut! Was du auch hören und sehen magst, verhalte dich ruhig.

(Mit eigenem heimlichen Grauen)

Käme vielleicht ein Unbekannter, uns zu helfen, was kümmerst's dich? Kommt was andres, was tut's? So etwas sieht ein Gescheiter gar nicht!

MAX

Oh, wie wird das enden!

KASPAR

Umsonst ist der Tod! Nicht ohne Widerstand schenken verborgene Naturen den Sterblichen ihre Schätze. Nur wenn du mich selbst zittern siehst, dann komm mir zu Hilfe und rufe, was ich rufen werde, sonst sind wir beide verloren.

(Max macht eine Bewegung des Einwurfs)

Still! Die Augenblicke sind kostbar! Der Mond ist bis auf einen schmalen Streif verfinstert.

(Kaspar nimmt die Giesskelle)

Merk' auf, was ich hineinwerfen werde, damit du die Kunst lernst.

(Er nimmt die Ingredienzien aus der Jagdtasche und wirft sie nach und nach hinein)

Hier erst das Blei. - Etwas gestossenes Glas von zerbrochenen Kirchenfenstern; das findet sich! - Etwas Quecksilber! - Drei Kugeln, die schon einmal getroffen! -

KASPAR

Mais viens enfin, le temps presse!

MAX

Je ne peux pas descendre!

KASPAR

Poule mouillée! D'habitude tu grimpes comme un chamois!

MAX

Regarde là-bas! Regarde!

(il montre le rocher, on aperçoit une silhouette voilée de blanc, qui lève la main)

Ce qui apparaît là-bas,
C'est l'âme de ma mère! C'est ainsi qu'elle était dans le cercueil, c'est ainsi qu'elle repose dans le tombeau!
Elle m'implore et m'avertit du regard,
Elle me retient du geste!

KASPAR *(à part)*

A moi, Samiel!

(haut)

Sottises et balivernes! Hahaha! Mais regarde-donc encore, que tu voies les fruits de ta lâcheté et de ta folie.

(La silhouette voilée a disparu; à sa place apparaît celle d'Agathe, les cheveux défaits et bizarrement pleins de brins de paille et de feuillage. Elle a tout l'air d'une folle et semble prête à se précipiter dans la cascade.)

MAX

Agathe! Elle saute dans la rivière!

Vite, en bas! Je descends, il le faut!

(La forme disparaît. Max descend jusqu'en bas. La lune commence à s'obscurcir.)

KASPAR *(à part, narquois)*

Je le pense aussi!

MAX *(brusquement, à Kaspar)*

Me voici! Que faut-il que je fasse?

KASPAR *(lui lance la gourde, que Max met de côté)*

Bois d'abord! L'air de la nuit est frais et humide. Veux-tu fondre les balles toi-même?

MAX

Non! C'est contraire à notre accord.

KASPAR

Non? Alors reste hors du cercle, sinon il y va de ta vie.

MAX

Que faut-il que je fasse, maître sorcier?

KASPAR

Courage. Quoi que tu entendes ou que tu voies, reste tranquille.

(cachant son propre effroi)

Même si un inconnu vient nous aider, que t'importe? Quoi qu'il vienne, quelle importance? Un homme avisé n'en voit rien!

MAX

Comment tout cela finira-t-il?

KASPAR

Seule la mort ne coûte rien! Ce n'est pas sans résistance que les êtres cachés offrent leurs trésors aux mortels. Si tu me vois moi-même trembler, alors seulement viens à mon aide et crie ce que je crierai, sans quoi nous sommes perdus tous les deux!

(Max fait un geste d'objection)

Silence! Les minutes sont précieuses! La lune est réduite à une étroite frange.

(Kaspar prend la cuiller à fondre)

Fais attention à ce que j'y mets, afin que tu apprennes le secret.

(Il prend les ingrédients dans sa gibecière et les jette les uns après les autres)

D'abord le plomb... Puis de la poudre de verre d'un vitrail d'église: on peut en trouver!... Un peu de vif-argent!... Trois balles qui ont déjà touché!... L'œil droit d'une

Das rechte Auge eines Wiedehopfs! - Das linke eines Luchses! Probatum est! - Und nun den Kugelsegen!

(In drei Pausen sich gegen die Erde neigend)

Schütze, der im Dunkeln wacht!

Samiel! Samiel! hab' acht!

Steh mir bei in dieser Nacht,

Bis der Zauber ist vollbracht!

Salbe mir so Kraut, als Blei,

Segn' es sieben, neun und drei,

Dass die Kugel tüchtig sei!

Samiel! Samiel! herbei!

Die Masse in der Giesskelle fängt an zu gären und zu zischen und gibt einen grünlichweissen Schein. Eine Wolke läuft über den Mondstreif, dass die ganze Gegend nur noch von dem Herdfeuer, den Augen der Eule und dem faulenden Holz des Baums beleuchtet ist)

KASPAR *(giesst, lässt die Kugel aus der Form fallen und ruft)*

Eins!

DAS ECHO *(wiederholt)*

Eins!

(Waldvögel kommen herunter, setzen sich um den Kreis, hüpfen und flattern)

KASPAR *(giesst und zählt)*

Zwei!

ECHO

Zwei!

(Ein schwarzer Eber raschelt durchs Gebüsch und jagt wild vorüber)

KASPAR *(stutzt und zählt)*

Drei!

ECHO

Drei!

(Ein Sturm erhebt sich, beugt und bricht Wipfel der Bäume, jagt Funken vom Feuer usw)

KASPAR *(zählt ängstlich)*

Vier!

ECHO

Vier!

(Man hört Rasseln, Peitschengeknall und Pferdegetrappel; vier feurige funkenwerfende Räder rollen vorüber, ohne dass man wegen der Schnelligkeit ihre eigentliche Gestalt oder den Wagen gewahr werden kann)

KASPAR *(immer ängstlicher, zählt)*

Fünf!

ECHO

Fünf!

(Hundegebell und Wiehern in der Luft; Nebelgestalten von Jägern zu Fuss und zu Ross, Hirschen und Hunden ziehen auf der Höhe vorüber)

CHOR *(unsichtbar)*

Durch Berg und Tal, durch Schlund und Schacht,

Durch Tau und Wolken, Sturm und Nacht!

Durch Höhle, Sumpf und Erdenklufft,

Durch Feuer, Erde, See und Luft,

Joho! Wauwau! ho! ho! ho! ho! ho! ho! ho! ho! ho!

KASPAR

Wehe! Das wilde Heer! Sechs! Wehe!

ECHO

Sechs! Wehe!

(Der ganze Himmel wird schwarze Nacht, die vorher miteinander kämpfenden Gewitter treffen zusammen und entladen sich mit furchtbaren Blitzen und Donnern; Platzregen fällt; dunkelblaue Flammen schlagen aus der Erde; Irrlichter zeigen sich auf den Bergen; Bäume werden prasselnd aus den Wurzeln gerissen; der Wasserfall

huppe!... L'œil gauche d'un lynx! Probatum est!... Et maintenant la bénédiction des balles!

(Se prosternant à trois reprises en silence)

Tireur qui veille dans la nuit!

Samiel! Samiel! Prends garde!

Sois à mon côté cette nuit!

Jusqu'à consommation de la magie!

Consacre pour moi l'herbe et le plomb,

Bénis sept, neuf et trois,

Afin que les balles soient efficaces!

Samiel, Samiel, à moi!

(Dans la cuiller, la masse se met à bouillonner et siffler en répandant une pâle lueur verte. Un nuage passe devant la frange encore éclairée de la lune, de telle sorte que la scène n'est plus éclairée que par les braises, les yeux du hibou et le tronc pourri de l'arbre)

KASPAR *(coule le plomb, sort la balle du moule, et crie)*

Une!

ECHO *(répète)*

Une!

(Des oiseaux descendent des branches et sautillent autour du cercle en battant des ailes.)

KASPAR *(coule, et compte)*

Deux!

ECHO

Deux!

(Un sanglier noir sort des broussailles et traverse la scène)

KASPAR *(hésite, et compte)*

Trois!

ECHO

Trois!

(Une tempête se lève, courbant et cassant le sommet des arbres, arrachant des étincelles au feu)

KASPAR *(la peur dans la voix, compte)*

Quatre!

ÉCHO

Quatre!

(On entend un cliquetis, des coups de fouet et le galop de chevaux. Quatre roues de feu passent en trombe, si vite que l'on ne peut distinguer ni l'attelage ni la voiture)

KASPAR *(de plus en plus anxieusement, compte)*

Cinq!

ECHO

Cinq!

(Abois et hennissements dans l'air; la brume forme des fantômes de chasseurs à pied et à cheval, de chiens et de cerfs, qui passent sur les hauteurs)

CHŒUR *(invisible)*

A travers monts et vaux, gorges et défilés,

A travers la rosée et les nuages, la tempête et la nuit!

A travers les cavernes, les marais et les abîmes,

A travers le feu, la terre, la mer et l'air,

Tai! ouah, ouah! ho! ho! ho! ho! ho! ho! ho! ho! ho!

KASPAR

Malheur! La chasse infernale! Six! Malheur!

ECHO

Six! Malheur!

(Le ciel tout entier s'obscurcit. Les deux orages se sont maintenant rencontrés et se déchargent avec tonnerres et éclairs terribles. Pluie diluvienne. Des flammes bleues sortent de terre; des feux follets dansent sur les hauteurs; des arbres sont déracinés dans un craquement; la cascade bouillonne; des blocs de rochers dégringolent les

schäumt und tobt; Felsenstücke stürzen herab; von allen Seiten Wettergeläut; die Erde scheint zu schwanken.

KASPAR (zuckend und schreiend)

Samiel! - Samiel!

(*Er wird zu Boden geworfen*)

Hilf! - Sieben!

ECHO

Sieben!

MAX (*gleichfalls vom Sturm hin und her geschleudert springt aus dem Kreis, fasst einen Ast des verdorrten Baumes und schreit*)

Samiel!

(*In demselben Augenblicke fängt das Ungewitter an, sich zu beruhigen, an der Stelle des verdorrten Baumes steht der schwarze Jäger, nach Maxens Hand fassend*)

SAMIEL (*mit furchtbarer Stimme*)

Hier bin ich!

(*Max schlägt ein Kreuz und stürzt zu Boden. Es schlägt eins. Plötzliche Stille. Samiel ist verschwunden, Kaspar liegt noch mit dem Gesicht zu Boden, Max richtet sich konvulsivisch auf*)

Nr.11 -

Entre-Akt

DRITTER AUFZUG

Kurze Waldszene. Tag.

Man hört hinter der Szene von Zeit zu Zeit Jagdmusik.

- ERSTER AUFTRITT

Zwei fürstliche Jäger. Späterhin Max und Kaspar. Zuletzt noch ein fürstlicher Jäger.

ERSTER JÄGER

Es ist herrliches Jagdwetter!

ZWEITER JÄGER

Nimmermehr hätt' ich das geglaubt; bis gegen Morgen war ein Mordlärm!

ERSTER JÄGER

Besonders in der Wolfsschlucht soll ganz und gar der böse Feind gehaust haben.

ZWEITER JÄGER

Das ist ein für allemal seiner Grossmutter Lustwäldchen.

ERSTER JÄGER

Dort gibt's Windbrüche! Mannsdicke Stämme sind zersplittert wie Rohrstäbe, Riesentannen strecken die Wurzeln gen Himmel.

ZWEITER JÄGER

Ja, ja, man weiss schon, wer dort sein Wesen treibt.

ERSTER JÄGER

Mit deinen Fratzen! lass uns gehen!

(*Max etwas erhitzt, kommt mit Kaspar*)

ERSTER JÄGER (*zu ihnen im Vorübergehen*)

Guten Tag!

ZWEITER JÄGER (*zieht vor Max den Hut*)

Glück zu, Herr Expektant!

MAX

Gute Jagd!

ZWEITER JÄGER (*den ersten noch zurückhaltend und auf Max deutend*)

Hör', sei höflich gegen den! Das ist ein Mordskerl! Er hat drei Schüsse getan - unsreiner kann nicht so weit sehen, geschweige denn treffen! Die Durchlaucht ist ganz versessen auf ihn. Das Glücksrädchen dreht sich wun-derlich.

pentès; de toutes parts, on entend sonner le tocsin; la terre semble vaciller)

KASPAR (*tressaillant et criant*)

Samiel! ... Samiel!

(*il est jeté à terre*)

A moi!... Sept!

ECHO

Sept!

MAX (*également ballotté par la tempête, sort d'un bond du cercle magique, saisit une branche de l'arbre desséché et crie*)

Samiel!

(*Au même instant, l'orage commence à se calmer; à l'endroit de l'arbre desséché apparaît le Chasseur noir, cherchant à saisir la main de Max*)

SAMIEL (*d'une voix terrifiante*)

Me voici!

(*Max se signe et tombe à terre. Une heure sonne. Silence soudain. Samiel a disparu. Kaspar est encore couché, le visage contre terre. Max se redresse convulsivement*)

Entracte

ACTE TROISIÈME

Courte scène dans la forêt. Il fait jour.

De temps en temps, on entend derrière la scène de la musique de chasse.)

- SCÈNE 1

Deux chasseurs du prince. Plus tard, Max et Kaspar. Enfin, un autre chasseur.

PREMIER CHASSEUR

Superbe temps pour chasser!

DEUXIÈME CHASSEUR

Je ne l'aurais jamais cru; jusqu'au matin, il y a eu un bruit d'enfer!

PREMIER CHASSEUR

Surtout dans la Gorge du loup, il faut que le Malin s'y soit trouvé.

DEUXIÈME CHASSEUR

C'est une fois pour toutes le bosquet préféré de sa grand-mère.

PREMIER CHASSEUR

Il y a de la casse, là-bas! Des troncs gros comme un homme sont réduits en miettes comme des roseaux, des sapins géants tournent leurs racines au ciel.

DEUXIÈME CHASSEUR

Oui, oui, on sait bien qui y fait des siennes.

PREMIER CHASSEUR

Toi et tes bouffonneries!

(*Max, quelque peu ému, s'approche avec Kaspar*)

PREMIER CHASSEUR (*à leur passage*)

Bonjour!

DEUXIÈME CHASSEUR (*ôte son chapeau devant Max*)

Bonne chance, Monsieur le prétendant!

MAX

Bonne chasse!

DEUXIÈME CHASSEUR (*retenant le premier et montrant Max*)

Écoute, sois poli avec lui, c'est un rude gaillard! Il a réussi trois coups... aucun de nous ne peut voir si loin; alors, faire mouche! Son Altesse est folle de lui. La roue de la fortune tourne singulièrement. S'il continue ainsi,

Läuft's so fort, kann er noch Landjägermeister werden.

ERSTER JÄGER

Meinethalben! Komm!

(*Sie gehen*)

MAX (*zu Kaspar*)

Gut, dass wir allein sind! Hast du noch von den Glückskugeln? Gib!

KASPAR

Das wär' mir! Bedenk', drei nahm ich, vier für dich! Kann ein Bruder redlicher teilen?

MAX

Aber ich habe nur noch eine! Der Fürst hatte mich ins Auge gefasst. Drei Schüsse hab' ich getan zum Erstaunen. Was hast du denn mit den Kugeln angefangen?

KASPAR (*nimmt zwei Elstern aus der Jagdtasche und wirft sie hinter einen Busch*)

Da sieh, nach den Elstern habe ich zwei verschossen.

MAX

Bist du toll?

KASPAR

Es macht mir Spass, so einen Galgenvogel herunterzulangen! Was kümmert mich die ganze fürstliche Jagd!

MAX (*dringend*)

So hast du noch eine; gib mir sie!

KASPAR

Daß ich kein Narr war'! Ich noch eine - du noch eine! Die heb' dir fein auf zu dem Probeschuss.

MAX

Gib mir deine dritte!

KASPAR

Ich mag nicht -

MAX

Kaspar!

DRITTER JÄGER (*tritt ein, zu Max*)

Der Fürst verlangt Euch, aber augenblicklich! Es ist ein Streit entstanden, wie weit Euer Gewehr trifft

(*Er geht ab.*)

MAX

Sogleich!

(*Zu Kaspar, dringend*)

Gib mir die dritte!

KASPAR

Nein, und wenn du mir zu Füßen fielst -!

MAX

Schuft!

(*Ab*)

KASPAR

Immerhin! - Jetzt geschwind die sechste Kugel verbraucht. (*Er ladet*)

Die siebente, die Teufelskugel, hebt er mir schon zum Probeschuss auf! Hahaha! Das Exempel ist richtig. Wohl bekomm's der schönen Braut! - Dort läuft ein Füchlein; dem die sechste in den Pelz!

(*Er legt im Abgehen an; man hört alsbald ausserhalb den Schuss fallen*)

il peut devenir maître de chasse.

PREMIER CHASSEUR

Bon! Viens!

(*ils sortent*)

MAX (*à Kaspar*)

Heureusement que nous sommes seuls. As-tu encore des balles magiques? Donne!

KASPAR

Elles sont pour moi! Écoute, j'en ai pris trois et t'en ai laissé quatre! Un frère pourrait-il partager plus honnêtement?

MAX

Mais je n'en ai plus qu'une! Le Prince m'avait remarqué. J'ai tiré trois coups pour l'étonner. Qu'as-tu donc fait de tes balles?

KASPAR (*prend deux pies dans sa gibecière et les jette derrière un buisson*)

Vois, je suis allé aux pies et j'en ai eu deux.

MAX

Tu as perdu la tête?

KASPAR

Ça m'amuse de descendre cet oiseau de malheur. Que m'importe toute la chasse princière!

MAX (*pressant*)

Donc, tu en as encore une; donne-la moi!

KASPAR

Je ne suis pas fou! J'en ai une, toi aussi - garde-la bien pour l'épreuve de tir.

MAX

Donne-moi ta troisième balle!

KASPAR

Je n'ai pas envie...

MAX

Kaspar!

TROISIÈME CHASSEUR (*entre; à Max*)

Le Prince vous réclame, et à l'instant! Une contestation s'est engagée sur la portée de votre fusil.

(*il sort*)

MAX

Tout de suite.

(*A Kaspar, pressant*)

Donne-moi la troisième!

KASPAR

Non, même si tu tombais à mes pieds!

MAX

Fripouille!

(*Il sort*)

KASPAR

Tout de même! Tirons vite la sixième balle.

(*il charge*)

La septième, la balle du diable, il me la réserve pour l'épreuve de tir! Hahaha! L'exemple est bon. Grand bien fasse à la belle fiancée!... Voici un petit renard; à lui la sixième dans la fourrure!

(*Il épaulé en sortant; on entend aussitôt le coup de feu*)

VERWANDLUNG

Agathens Stübchen,

altertümlich, doch niedlich verziert. An einer Stelle ein kleiner Hausaltar, worauf in einem Blumentopf der

CHANGEMENT DE DÉCOR

La chambre d'Agathe,

d'un goût ancien, mais plaisant. A un endroit, petit autel avec dans un vase le bouquet de roses blanches, éclairé par

Strauss weisser Rosen, von dem durch das Fenster hereinfliegenden Sonnenstrahl beleuchtet.

un rayon de soleil à travers la fenêtre.

- ZWEITER AUFTRITT

- SCÈNE 2

Agathe allein.

Agathe, seule

AGATHE (bräutlich und blendend weiss, mit grünem Band gekleidet, kniet an dem Altar, steht auf und wendet sich dann vorwärts mit wehmütiger Andacht)

AGATHE (en robe de mariée d'un blanc éclatant, ornée de rubans verts. Elle est à genoux devant l'autel, puis se lève, et se retourne dans un recueillement mélancolique)

Nr.12 -

Kavatine

Cavatine

Und ob die Wolke sie verhülle,
Die Sonne bleibt am Himmelszelt;
Es waltet dort ein heil'ger Wille,
Nicht blindem Zufall dient die Welt!
Das Auge, ewig rein und klar,
Nimmt aller Wesen liebend wahr!

Et même lorsque les nuages le cachent,
Le soleil demeure dans le ciel;
Il y règne une volonté sainte,
Le monde n'est pas esclave d'un hasard aveugle!
L'œil du Père, éternellement pur et clair,
Veille sur toute créature avec amour!

Für mich auch wird der Vater sorgen,
Dem kindlich Herz und Sinn vertraut,
Und wär' dies auch mein letzter Morgen,
Rief' mich sein Vaterwort als Braut:
Sein Auge, ewig rein und klar,
Nimmt meiner auch mit Liebe wahr!

Sur moi aussi Il veillera,
Qui m'en remets à Lui de tout mon être innocent,
Et même si c'était là mon dernier matin,
Sa parole paternelle m'appellerait à des noces:
Son œil, éternellement pur et clair,
Veille aussi sur moi avec amour!

- DRITTER AUFTRITT

- SCÈNE 3

Agathe. Ännchen, geschmückt, doch nicht mit Blumen oder Zweigen.

Agathe, Annette (parée, mais sans fleurs ni feuilles).

ÄNNCHEN

Ei, du hast dich dazugehalten! - Aber du bist ja so wehmütig; ich glaube gar, du hast geweint? Brauttränen und Frühregen, sagt das Sprichwort, währen nicht lange. Nun, das weiss der Himmel, Regen genug hat's gegeben! Oft dacht' ich, der Sturm würde das alte Jagdschlösschen ganz über den Haufen blasen!

ANNETTE

Eh, tu es restée là! Mais tu as l'air si triste; je crois bien que tu as pleuré? Larmes d'épousée et pluie du matin, dit le proverbe, ne durent pas longtemps. Dieu sait que de la pluie, il y en a eu assez! J'ai cru parfois que la tempête allait emporter le vieux pavillon de chasse!

AGATHE

Und Max war in diesem schrecklichen Wetter im Walde! Zudem habe ich so quälende Träume gehabt.

AGATHE

Et Max qui était dans la forêt par ce temps épouvantable! Et en plus, j'ai fait de mauvais rêves.

ÄNNCHEN

Träume? Ich habe immer gehört, was einen vor dem Hochzeitsstage träumt, muss man sich merken. Solche Träume sollen, wie Laubfrösche, das ganze liebe Ehestandswetter verkündigen. Was träumtest du denn?

ANNETTE

Des rêves? Oh, j'ai toujours entendu dire que ce qu'on rêve à la veille du mariage est à prendre au sérieux. Ces rêves annonceraient comme les grenouilles vertes le temps qu'il fera dans le ménage. Qu'as-tu donc rêvé?

AGATHE

Es klingt wunderbar. Mir träumte, ich sei in eine weisse Taube verwandelt und fliege von Ast zu Ast, Max zielte nach mir, ich stürzte; aber nun war die weisse Taube verschwunden, ich war wieder Agathe, und ein grosser schwarzer Raubvogel wälzte sich im Blute.

AGATHE

C'est étrange. J'ai rêvé que j'étais changée en une colombe blanche et que je volais de branche en branche. Max me visait, je tombais; mais alors, la colombe blanche disparaissait, j'étais de nouveau Agathe et un grand oiseau de proie tout noir se débattait dans son sang.

ÄNNCHEN (klatscht in die Hände)

Allerliebste! allerliebste!

ANNETTE (bat des mains)

Très bien! Très bien!

AGATHE

Wie kannst du dich nur über so etwas freuen?

AGATHE

Comment peux-tu te réjouir d'une chose pareille?

ÄNNCHEN

Nun, der schwarze Raubvogel - da hast du ja die ganze Bescherung: du arbeitest noch spät an dem weissen Brautkleide und dachtest gewiss vor dem Einschlafen an deinen heutigen Staat; da hast du die weisse Taube! Du erschrakst vor den Adlerfedern auf Maxens Hut, es schauert dir überhaupt vor Raubvögeln; da hast du den schwarzen Vogel! Bin ich nicht eine geschickte Traumdeuterin?

ANNETTE

Bon, l'oiseau de proie tout noir... voici toute l'affaire: tu as travaillé tard dans la nuit à ta robe blanche de mariée et tu as sûrement pensé avant de t'endormir à ton mariage d'aujourd'hui... c'est la colombe blanche! Tu t'es effrayée des plumes d'aigle sur le chapeau de Max, et en général tu as peur des oiseaux de proie... c'est l'oiseau noir. Ne suis-je pas une bonne interprète de tes rêves?

AGATHE

Deine Liebe zu mir macht dich dazu, liebes, fröhliches Kind! Gleichwohl - hast du nie gehört, dass Träume in Erfüllung gingen?

AGATHE

C'est ton amour pour moi qui te donne ce talent, chère enfant si gaie! Pourtant - n'as-tu jamais entendu dire que les rêves se réalisaient?

ÄNNCHEN (für sich)

Fällt mir denn nichts ein, sie zu zerstreuen?

(Laut mit scheinbarer Ernsthaftigkeit und Furcht)
Freilich, alles kann man nicht verwerfen! Ich selbst weiss da ein grausenregendes Beispiel.

ANNETTE (à part)

Qu'est-ce que je pourrais trouver pour la distraire?

(tout haut, avec un sérieux et un effroi affichés)
Bien sûr, qu'on ne peut pas tout rejeter. Je connais moi-même un exemple terrifiant.

Nr.13 -

Romanze, Rezitativ und Arie

Romance, récitatif et air

ÄNNCHEN

ANNETTE

Romanze

Einst träumte meiner sel'gen Base,
Die Kammertür eröffnete sich,
Und kreideweiss ward ihre Nase,
Denn näher, furchtbar näher schlich
Ein Ungeheuer
Mit Augen wie Feuer,
Mit klirrender Kette -
Es nahte dem Bette,
In welchem sie schlief -
Ich meine die Base
Mit kreidiger Nase -
Und stöhnte, ach! so hohl!
Und ächzte, ach! so tief!
Sie kreuzte sich, rief,
Nach manchem Angst- und Stossgebet:

Susanne! Margaret! Susanne! Margaret!
Und sie kamen mit Licht -
Und - denke nur! - und -
Erschrick mir nur nicht! -
Und - graust mir doch! - und -
Der Geist war: - Nero - der Kettenhund!

(Agathe wendet sich unwillig ab)

ÄNNCHEN *(zärtlich)*

Du zürnest mir?
Doch kannst du wöhnen,
Ich fühle nicht mit dir?
Nur ziemen einer Braut nicht Tränen!

Rezitativ

Arie

Trübe Augen,
Liebchen, taugen
Einem holden Bräutchen nicht.
Dass durch Blicke
Sie erquicke
Und beglücke,
Und bestricke,
Alles um sich her entzücke,
Das ist ihre schönste Pflicht.
Lass in öden Mauern
Büsserinnen trauern,
Dir winkt ros'ger Hoffnung Licht!
Schon entzündet sind die Kerzen
Zum Verein getreuer Herzen!
Holde Freundin zage nicht!

Nun muß ich aber auch geschwind den Kranz holen. Die
alte Elsbeth hat ihn eben aus der Stadt mitgebracht,
und ich vergessliches Ding liess ihn unten.
Horch, da kommen die Brautjungfern schon!

(Im Abgehen)

Guten Tag, liebe Mädchen! Da, singt immer die Braut an.
Ich komme gleich wieder.

(Sie geht ab)

- VIERTER AUFTRITT

*Agathe. Brautjungfern in ländlicher Feiertracht,
doch gleichfalls ohne Kränze und Blumen.*

Nr.14 -

Volkslied. Chor

ERSTE BRAUTJUNGER

Wir winden dir den Jungfernkranz
Mit veilchenblauer Seide;
Wir führen dich zu Spiel und Tanz,
Zu Glück und Liebesfreude!

ALLE *(einen Ringelreihn um Agathe tanzend)*
Schöner grüner, schöner grüner Jungfernkranz!
Veilchenblaue Seide! Veilchenblaue Seide!

ZWEITE BRAUTJUNGER

Lavendel, Myrt' und Thymian,
Das wächst in meinem Garten;
Wie lang bleibt doch der Freierrmann?
Ich kann es kaum erwarten.

ALLE *(wie oben)*
Schöner grüner, schöner grüner Jungfernkranz!
Veilchenblaue Seide! Veilchenblaue Seide!

Romance

Une défunte cousine à moi
Rêva un jour que la porte s'ouvrait,
Son visage devint livide,
Car, tout près, horriblement près, se glissait
Un monstre.
Avec des yeux de feu,
Dans le cliquetis de ses chaînes...
Il s'approcha du lit
Dans lequel elle dormait...
Je veux dire la cousine
Au visage livide...
Avec un gémissement, ah, si caverneux!
et des soupirs, ah, si profonds!
Elle se signa et appela,
Après bien de l'effroi... et bien des prières ardentes:

Suzanne! Marguerite! Suzanne! Marguerite!
Elles accoururent avec la lumière...
Et... figure-toi... et...
Surtout ne t'effraye pas !...
Et... j'en tremble encore !... et...
Le fantôme, c'était Néron... le chien de la maison!

(Agathe, irritée, se détourne.)

ANNETTE *(avec douceur)*

Récitatif

Tu m'en veux?
Mais comment peux-tu penser,
Que mon cœur ne batte pas avec le tien?
Mais vois-tu, les larmes ne vont pas à une fiancée!

Air

Des yeux voilés de larmes,
Ma chère petite, ne conviennent pas
À une gracieuse fiancée
Que par ses regards,
Elle reconforte,
Et rende heureux,
Et charme
Et ravisse tout autour d'elle,
Voilà son plus beau devoir.
Laisse dans de tristes murs
Pleurer les pénitentes,
Mais pour toi brille la lumière rose de l'espoir!
Les lumières de la fête s'allument déjà
Pour unir des cœurs fidèles !
Ma tendre amie, n'aie pas peur!

Maintenant, je dois vite aller chercher la couronne! La
vieille Elsbeth vient de l'apporter de la ville, et moi,
tête de linotte, je l'ai laissée en bas. Écoute, voici dé-
jà les demoiselles d'honneur!

(sortant)

Bonjour, chères amies! Là, chantez pour la fiancée. Je re-
viens tout de suite.

(elle sort)

- SCÈNE 4

*Agathe. Demoiselles d'honneur en costume de fête villa-
geois, mais sans couronnes ni fleurs.*

Chanson populaire. Chœur

PREMIÈRE DEMOISELLE

Nous te tressons la couronne
Avec de la soie violette;
Nous te menons au jeu et à la danse,
Au bonheur et aux joies de l'amour!

TOUTES *(dansant une ronde autour d'Agathe)*
Belle couronne verte! Belle couronne verte virginale!
Soie violette! Soie violette!

DEUXIÈME DEMOISELLE

Lavande, myrte et thym
Poussent dans mon jardin;
Combien le fiancé va-t-il encore tarder?
Je peux à peine attendre.

TOUTES *(comme ci-dessus)*
Belle couronne verte! Belle couronne verte virginale!
Soie violette! Soie violette!

DRITTE BRAUTJUNGFER

Sie hat gesponnen sieben Jahr'
Den goldnen Flachs am Rocken,
Die Schleier sind wie Spinnweb' klar,
Und grün der Kranz der Locken.

ALLE (wie oben)

Schöner grüner, schöner grüner Jungfernkranz!
Veilchenblaue Seide! Veilchenblaue Seide!

VIERTE BRAUTJUNGFER

Und als der schmucke Freier kam,
War'n sieben Jahr' verronnen;
Und weil sie der Herzliebste nahm,
Hat sie den Kranz gewonnen.

ALLE (wie oben)

Schöner grüner, schöner grüner Jungfernkranz!
Veilchenblaue Seide! Veilchenblaue Seide!

- FÜNFTER AUFTRITT

Die Vorigen. Ännchen.

ÄNNCHEN (mit einer zugebundenen runden Schachtel,
fällt noch mit ein)

Schöner grüner, schöner grüner Jungfernkranz! Nun, da
bin ich wieder! Aber fast wär' ich auf die Nase gefallen.
Kannst du dir's denken, Agathe? Der alte Herr Kuno hat
schon wieder gespuht.

AGATHE (beklommen)

Was sagst du?

ÄNNCHEN

Dass ich über das alte Bild fast die Beine gebrochen
hätte. Es ist diese Nacht zum zweitenmal von der Wand
gefallen und hat ein tüchtiges Stück Kalk mit herunter-
genommen. Der ganze Rahmen ist zertrümmert.

AGATHE

Fast könnte es mich ängsten! Er war der Urvater unsers
Stammes.

ÄNNCHEN

Du zitterst auch vor einer Spinne! In einer so tollen
Nacht, wo alle Pfosten krachen, ist's da zu verwundern?
Auch führ' ich wohl keinen sonderlichen Hammer, und der
alte Nagel war ganz verrostet. Nun frisch, noch einmal
das Ende des Liedchens!

(Sie schneidet den Bindfaden entzwei, kniet tändelnd
vor Agathe nieder und überreicht ihr die Schachtel,
während sie mit den andern singt)

Schöner grüner, schöner grüner Jungfernkranz!
Veilchenblaue Seide -

AGATHE (öffnet und fährt zurück)

Ach!

(Alle ausser Ännchen, die noch kniet, fahren gleich-
falls erblassend zurück)

ÄNNCHEN

Nun, was ist denn?

(Agathe nimmt den Kranz heraus; es ist ein silberner
Totenkranz. Selbst erschrocken)

Eine Totenkrone! Himmel, das ist -

(aufspringend und ihre Verlegenheit verbergend)
das ist nicht zum Aushalten! Da hat die alte halbblinde
Botenfrau, oder die Verkäuferin, gewiss die Schachteln
vertauscht!

(Die Brautjungfern sehen einander bedenklich an.
Agathe blickt still vor sich nieder und faltet die
Hände)

Aber was fangen wir nun an?

(Sie macht schnell die Schachtel zu und verbirgt sie)
Weg damit! Einen Kranz müssen wir haben!

AGATHE

Vielleicht ist dies ein Wink von oben; der fromme Eremit
gab mir die weissen Rosen so ernst und bedeutend; windet
daraus die Brautkrone!

ÄNNCHEN

Vor dem Altar und im Sarg mag die Jungfrau weisse Rosen

TROISIÈME DEMOISELLE

Elle a tissé pendant sept ans
Le lin d'or à la quenouille;
Les voiles sont clairs comme une toile d'araignée,
Et verte la couronne sur tes boucles.

TOUTES (comme ci-dessus)

Belle couronne verte! Belle couronne verte virginale!
Soie violette! Soie violette!

QUATRIÈME DEMOISELLE

Lorsque arriva enfin le fiancé,
Sept années s'étaient écoulées;
Et comme le bien-aimé la prit,
Elle a gagné la couronne.

TOUTES (comme ci-dessus)

Belle couronne verte! Belle couronne verte virginale!
Soie violette! Soie violette!

- SCÈNE 5

Les mêmes, Annette

ANNETTE (avec une boîte ronde fermée d'un ruban, se joint
au chœur)

Belle couronne verte! Belle couronne verte virginale!
Eh bien, me voici. Mais pour un peu je serais tombée sur
le nez. Peux-tu le croire, Agathe? Le vieux sieur Kuno
est revenu hanter ces lieux.

AGATHE (le cœur serré)

Que dis-tu?

ANNETTE

Que j'ai failli me casser une jambe sur le vieux portrait.
Il est tombé du mur pour la deuxième fois cette nuit, et a
arraché un bon morceau de chaux. Tout le cadre est en miet-
tes.

AGATHE

J'en aurais presque peur! C'est l'aïeul de notre famille.

ANNETTE

Tu trembles devant une araignée! Par une nuit aussi agitée,
où tous les poteaux craquaient, est-ce étonnant? D'ail-
leurs, je n'avais pas le marteau approprié, et le vieux
clou était tout rouillé. Allons maintenant, encore une
fois la fin de la chanson!

(elle coupe le ruban, s'agenouille devant Agathe d'un
air folâtre, et lui tend la boîte, tout en chantant avec
les autres)

Belle couronne verte! Belle couronne verte virginale!
Soie violette! Soie violette!

AGATHE (ouvre la boîte et recule)

Ah!

(Toutes sauf Annette, encore à genoux, reculent en pâ-
lissant)

ANNETTE

Qu'y a-t-il donc?

(Agathe sort la couronne; c'est une couronne mortuaire
en argent. Prise de peur elle-même)

Une couronne mortuaire! Ciel, c'est...

(se redressant d'un bond en cachant sa peur)
c'est inadmissible! La vieille messagère à moitié aveugle,
ou la vendeuse, aura confondu les boîtes!

(les demoiselles d'honneur se regardent d'un air pen-
sif. Agathe, silencieuse, ne lève pas les yeux et joint
les mains.)

Que faire?

(elle referme rapidement la boîte et la cache)
Cachons-la! Il nous faut une couronne de mariée!

AGATHE

Peut-être est-ce un signe d'en-haut; le pieux ermite m'a
donné les roses blanches avec tant de gravité. Tressez-en
la couronne de mariée!

ANNETTE

A l'autel comme au cercueil, les roses blanches vont bien

tragen.

(Sie nimmt die Rosen schnell aus dem Blumentopf und verschlingt sie zu einem Kranz)
Ein herrlicher Einfall! Sie verschlingen sich von selbst
(sie setzt den Kranz Agathe auf)
und stehen dir allerliebste! - Doch nun lasst uns auch
gehen, unsere Begleiter werden sonst ungeduldig -
Singt! singt!

BRAUTJUNGFERN UND ÄNNCHEN *(im Abgehen mit gedämpfter Stimme)*

Schöner grüner, schöner grüner Jungfernkranz!
Veilchenblaue Seide! Veilchenblaue Seide!

VERWANDLUNG

Eine romantisch schöne Gegend

Auf der einen Seite und in der Hälfte des Hintergrundes die fürstlichen Jagdzelte, worin vornehme Gäste und Hofleute, alle Brüche auf den Hüten, bankettieren. Auf der andern Seite sind Jäger und Treibleute gelagert, welche gleichfalls schmausen; hinter ihnen Hirsche, Eber und anderes Wildbret in Haufen aufgetürmt.

- SECHSTER AUFTRITT

Ottokar. Kuno. Max. Kaspar. Jäger. Treibleute. Zuletzt Agathe, Ännchen, der Eremit, die Brautjungfern und ein Zug von Landleuten. Ottokar im Hauptzelt an der Tafel; am untersten Platz Kuno. Max in Kunos Nähe, doch ausserhalb, auf seine Büchse gestützt. Auf der entgegengesetzten Seite Kaspar hinter einem Baum lauschend)

Nr.15 -

Jägerchor

CHOR DER JÄGER

Was gleicht wohl auf Erden dem Jägervergnügen,
Wem sprudelt der Becher des Lebens so reich?

Beim Klange der Hörner im Grünen zu liegen,
Den Hirsch zu verfolgen durch Dickicht und Teich
Ist fürstliche Freude, ist männlich Verlangen,
Erstarkt die Glieder und würzet das Mahl.
Wenn Wälder und Felsen uns hallend umfassen,
Tönt freier und freud'ger der volle Pokal!
Jo ho! Tralalalala!

Diana ist kundig, die Nacht zu erhellen,
Wie labend am Tage ihr Dunkel uns kühlt.
Den blutigen Wolf und den Eber zu fällen,
Der gierig die grünenden Saaten durchwühlt,
Ist fürstliche Freude, ist männlich Verlangen,
Erstarkt die Glieder und würzet das Mahl.
Wenn Wälder und Felsen uns hallend umfassen,
Tönt freier und freud'ger der volle Pokal!
Jo ho! Tralalalala!

(Anstossen der Gläser und lautes Gejubil)

OTTOKAR

Genug der Freuden des Mahls, werte Freunde und Jagdgenossen!
Und nun noch zu etwas Ernstem. Ich genehmige sehr
gern die Wahl, welche Ihr, mein alter wackerer Kuno, getroffen
habt. Der von Euch erwählte Eidam gefällt mir.

KUNO

Ich kann ihm in allem das beste Zeugnis geben; gewiss
wird er sich stets beeifern, Eurer Gnade würdig zu sein.

OTTOKAR

Das hoff' ich. Sagt ihm, dass er sich bereit halte!

(Kuno geht aus dem Zelt, spricht mit Max und geht dann wieder hinein)

KASPAR *(für sich)*

Wo bleibt nur das Döckchen? Hilf, Samiel!

(Er klettert auf den Baum und sieht sich um)

OTTOKAR

Wo ist die Braut? Ich habe so viel zu ihrem Lobe gehört,
dass ich auf ihre Bekanntschaft recht neugierig bin.

à la jeune fille.

(elle prend les roses du vase et les entrelace pour une couronne)
Excellente idée! Elles se tressent d'elles-mêmes.
(elle pose la couronne sur la tête d'Agathe).
Et elles te vont à merveille. Et maintenant, partons,
ou nos cavaliers s'impatientent! Chantez, chantez!

DEMOISELLES D'HONNEUR ET ANNETTE *(sortant, en sourdine)*

Belle couronne verte ! Belle couronne verte virginale!
Soie violette! Soie violette!

CHANGEMENT DE DECOR

Un paysage d'une beauté très romantique.

D'un côté les tentes de chasse princières, sous lesquelles sont attablés les invités de haut rang et les courtisans, tous avec des rameaux sur les chapeaux. De l'autre côté sont installés chasseurs et rabatteurs, qui festoient également. Derrière eux, cerfs, sangliers et autre gibier entassés.

- SCÈNE 6

Ottokar, Kuno, Max, Kaspar, chasseurs, rabatteurs. Puis Agathe, Annette, l'Ermite, les Demoiselles d'honneur et un cortège de paysans. Ottokar attablé sous la tente principale; Kuno à la dernière place. Max près de Kuno, mais à l'extérieur de la tente, appuyé sur son fusil. Du côté opposé, Kaspar, épiant la scène, caché derrière un arbre.

Chœur de chasseurs

CHŒUR DES CHASSEURS

Quel plaisir sur terre comparable à la chasse,
Pour celui à qui la coupe pétillante de la vie s'offre
si généreusement?
Se reposer dans l'herbe au son des cors,
Courir le cerf à travers l'étang et le bois,
Voilà un plaisir de prince, une aspiration virile,
Qui fortifie le corps et épice les mets!
Quand bois et rochers retentissent autour de nous,
La coupe pleine résonne plus libre et plus joyeuse!
Yo ho! Tralalalala!

Diane s'y entend pour éclairer la nuit,
De même que son ombrage délectable nous rafraîchit de jour.
Abattre le loup sanguinaire et le sanglier,
Qui fouille avidement les cultures verdoyantes,
Voilà un plaisir de prince, une aspiration virile,
Qui fortifie le corps et épice les mets !
Quand bois et rochers retentissent autour de nous,
La coupe pleine résonne plus libre et plus joyeuse!
Yo ho! Tralalalala!

(Verres qui s'entrechoquent et joie bruyante)

OTTOKAR

Assez des plaisirs de la table, chers amis et compagnons
de chasse. Maintenant, passons aux choses sérieuses. J'ap-
prouve pleinement votre choix, mon brave Kuno: le gendre
que vous avez élu me plaît!

KUNO

Je peux donner de lui les meilleurs témoignages en tout;
il fera certainement toujours de son mieux pour être digne
de Votre Grâce.

OTTOKAR

Je l'espère bien. Dites-lui de se tenir prêt.

(Kuno sort de la tente, parle avec Max puis rentre)

KASPAR *(à part)*

Mais où est donc la mignonne? Samiel, à moi!

(Il grimpe sur l'arbre et regarde à la ronde)

OTTOKAR

Où est la fiancée ? J'ai entendu tellement de bien d'elle
que je suis très impatient de faire sa connaissance.

KUNO

Nach dem Beispiel Eurer erlauchten Ahnen war't Ihr immer sehr huldreich gegen mich und mein Haus.

MAX (*hält die Kugel in der hohlen Hand und blickt starr auf sie hin; für sich*)

Dich sparte ich auf - Unfehlbare! Glückskugel! Aber du lastest jetzt zentnerschwer in meiner Hand.

KUNO

Der Zeit nach muss meine Tochter bald hier sein. Doch wollt Ihr mir gnädig Gehör schenken, Herr Fürst, so lasst den Probeschuss vor ihrer Ankunft ablegen. Der gute Bursch hat seit einiger Zeit, wo freilich die Entscheidung seines Glücks immer mehr herannahete, ganz besondern Unstern gehabt. Ich fürchte, die Gegenwart der Braut könne ihn in Verwirrung setzen.

OTTOKAR (*lächelnd*)

Er scheint allerdings für einen Weidmann noch nicht kaltes Blut genug zu besitzen. Solang' ich ihn nur aus der Ferne beobachtete, tat er drei Meisterschüsse. Aber seit dem Augenblick, da ich ihn rufen liess, hat er stets gefehlt.

KUNO

Das steht nicht zu leugnen, und doch war er früher stets der Geschickteste.

OTTOKAR

Wer weiss, Alter, ob's uns beiden am Hochzeitstag besser gegangen wäre! Indes, alte Gebräuche muss man ehren! Zudem - tumes !

(*lächelnd und laut, dass es Max vernehmen soll*)
habt Ihr ja noch einen ältern Jägerburschen, Kuno! dem, wenigstens den Jahren nach, der Vorzug gebührte.

KUNO

Dieser - gnädigster Herr - erlaubt mir -

MAX (*für sich*)

Kaspar hat vielleicht noch seine letzte Freikugel. könnte wohl gar -

(*er ladet hastig und stösst die Kugel in den Lauf*)
Noch einmal und nimmer wieder!

OTTOKAR

Nun, es ist bloss, um das Herkommen zu beobachten und meine Gunst zu rechtfertigen.

(*Er tritt aus dem Gezelt. Gäste und Hofleute folgen. Die Jäger erheben sich und treten auf die andere Seite*)
Wohlauf, junger Schütz! einen Schuss, wie heut früh deine drei ersten, und du bist geborgen!

(*Nachdem er sich umgeschaut*)
Siehst du dort auf dem Zweig die weisse Taube? Die Aufgabe ist leicht. Schiess!

(*Max legt an. In dem Augenblick, da er losdrücken will, tritt Agathe mit den übrigen zwischen den Bäumen heraus, wo die weisse Taube sitzt*)

AGATHE (*schreit*)

Schiess nicht! Ich bin die Taube!

(*Die Taube flattert auf und nach dem Baum, von welchem Kaspar eilig herabklettert. Max folgt mit dem Gewehr; der Schuss fällt. Die Taube fliegt fort. Sowohl Agathe als Kaspar schreien und sinken. Hinter der ersten tritt der Eremit hervor, fasst sie auf und verliert sich dann wieder unter dem Volk. Dies alles ist das Werk eines Augenblicks. Sowie der Schuss fällt, fängt das Finale an*)

Nr.16 -

Finale

Ännchen, Max, Ottokar, Kuno und einige Landleute sind um Agathe im Hintergrund beschäftigt. Der übrige Chor steht in angstvollen Gruppen verteilt, nach Agathe und Kaspar blickend.

CHOR DER HOFLEUTE, JÄGER UND LANDLEUTE

Schaut! o schaut!
Er traf die eigne Braut!

EINIGE

Der Jäger stürzte vom Baum!

KUNO

À l'exemple de votre illustre ancêtre, vous avez toujours été très bienveillant envers moi et ma maison.

MAX (*tient la balle dans le creux de la main et la fixe; à part*)

Je t'ai gardée, infaillible! Balle de la chance! Mais maintenant, tu pèses des tonnes dans ma main.

KUNO

D'après l'heure, ma fille devrait bientôt être ici. Mais si vous voulez bien me faire la grâce de m'entendre, mon Prince, veuillez ordonner l'épreuve de tir avant qu'elle n'arrive. Le brave garçon, depuis quelque temps, au fur et à mesure que s'approchait le moment décisif pour son bonheur, a été victime d'une malchance particulière. Je crains que la présence de sa fiancée le perturbe.

OTTOKAR (*en souriant*)

Pour un chasseur, il ne me semble pas posséder encore suffisamment de sang-froid. Aussi longtemps que je l'ai observé de loin, il a réussi trois coups de maître. Mais dès l'instant où je l'ai fait appeler, il a toujours raté.

KUNO

C'est indéniable, et pourtant, autrefois, c'était toujours le meilleur.

OTTOKAR

Qui sait, l'ancien, si nous aurions fait mieux le jour de nos noces! Néanmoins, il faut respecter les vieilles coutumes...

(*souriant et à voix haute, pour que Max l'entende*)
Kuno, vous avez déjà un autre chasseur plus âgé! C'est à lui que revient la préséance, du moins d'après l'âge.

KUNO

Celui-ci... noble seigneur, permettez-moi...

MAX (*à part*)

Er Kaspar a peut-être encore sa dernière balle magique. Il pourrait très bien...
(*Il charge précipitamment et bourre la balle dans le canon*)
Encore une fois, et puis plus jamais.

OTTOKAR

Bon, c'est simplement pour observer les usages et justifier ma faveur.

(*Il sort de la tente, suivi des invités et des courtisans. Les chasseurs se lèvent et vont de l'autre côté*)
Allons, jeune tireur! Un coup comme tes trois premiers d'aujourd'hui, et tu es sauvé!

(*Après avoir regardé autour de lui*)
Vois-tu sur la branche la colombe blanche? La tâche est facile. Tire!

(*Max met en joue. À l'instant où il va tirer, Agathe arrive avec les autres entre les arbres où se trouve la colombe blanche*)

AGATHE (*crie*)

Ne tire pas! La colombe, c'est moi!

(*La colombe s'envole vers l'arbre d'où Kaspar descend en hâte. Max la suit avec le fusil; le coup part. La colombe vole toujours. Agathe comme Kaspar crient et s'écroulent. Derrière Agathe paraît l'ermite, qui la soulève puis disparaît derrière les assistants. Tout cela est l'affaire d'un instant. Dès que le coup part, commence le finale*)

Finale

Annette, Max, Ottokar, Kuno et quelques paysans s'affairent autour d'Agathe à l'arrière-plan. Le reste du chœur est réparti en plusieurs groupes frappés de terreur, qui regardent Agathe et Kaspar.

CHŒUR DES COURTISANS, CHASSEURS ET DES PAYSANS

Regardez, regardez!
Il a tiré sur sa propre fiancée!

QUELQUES-UNS

Le chasseur est tombé de l'arbre!

CHOR

Wir wagen's kaum,
Nur hinzuschauen!
O furchtbar Schicksal, o Graun!
Unsre Herzen beben, zagen!
Wär' die Schreckenstat geschehn?
Kaum will es das Auge wagen,
Wer das Opfer sei, zu sehn.

(Ottokar und seine nähere Umgebung sind zu Agathe geeilt; geringere Jäger zu Kaspar. Agathe wird in den Vordergrund auf eine Rasenerhöhung gebracht. Alle sind um sie beschäftigt. Max liegt vor ihr auf den Knien)

AGATHE *(erwacht aus schwerer Ohnmacht)*

Wo bin ich?
War's Traum nur, dass ich sank?

ÄNNCHEN

O fasse dich!

MAX und KUNO

Sie lebt!

MAX, KUNO und CHOR

Den Heil'gen Preis und Dank!
Sie hat die Augen offen!

EINIGE *(auf Kaspar zeigend)*

Hier dieser ist getroffen,
Der rot vom Blute liegt!

KASPAR *(sich krampfhaft krümmend)*

Ich sah den Klausner bei ihr stehn;
Der Himmel siegt!
Es ist um mich geschehn!

AGATHE *(sich nach und nach erholend und aufstehend)*

Ich atme noch, der Schreck nur warf mich nieder,
Ich atme noch die liebliche Luft,
Ich atme noch!

KUNO

Sie atmet frei!

MAX

Sie lächelt wieder!

AGATHE

O Max!

MAX

Die süsse Stimme ruft!

AGATHE

O Max, ich lebe noch!

MAX

Agathe, du lebest noch!

ALLE

Den Heil gen Preis und Dank!

(Samiel kommt hinter Kaspar aus der Erde, von den übrigen ungesehen)

KASPAR *(erblickt Samiel)*

Du, Samiel! schon hier?
So hieltst du dein Versprechen mir?
Nimm deinen Raub! Ich trotze dem Verderben!
(Er hebt die geballte Faust drohend gen Himmel.)
Dem Himmel Fluch! - Fluch dir!

(Er stürzt unter heftigen Zuckungen zusammen. Samiel verschwindet)

CHOR *(von Grausen ergriffen)*

Ha! - Das war sein Gebet im Sterben?

KUNO

Er war von je ein Bösewicht!
Ihn traf des Himmels Strafgericht!

CHOR und KUNO

Er war von je ein Bösewicht!

CHŒUR

Nous osons à peine
Ne serait-ce que regarder!
Ô terrible destin, ô horreur!
Nos cœurs tremblent, s'affolent.
Cette atrocité est-elle possible?
L'œil ose à peine
Voir qui est la victime.

(Ottokar et son entourage immédiat s'empressent autour d'Agathe; quelques chasseurs auprès de Kaspar. Agathe est transportée sur un tertre de gazon, à l'avant-scène. A ses pieds, Max à genoux.)

AGATHE *(reprenant connaissance)*

Où suis-je?
N'est-ce qu'en rêve que je suis tombée?

ANNETTE

Reprends tes esprits!

MAX ET KUNO

Elle vit!

MAX, KUNO ET CHŒUR

Louange et gloire à tous les saints!
Elle a ouvert les yeux!

QUELQUES-UNS *(montrant Kaspar)*

C'est celui-ci qui a été touché,
Le voici qui baigne dans son sang!

KASPAR *(se tordant sous la douleur)*

J'ai vu l'ermite auprès d'elle;
Le Ciel est vainqueur!
C'en est fait de moi!

AGATHE *(se reprenant peu à peu et se levant)*

Je respire encore, seule la peur m'a renversée,
Je respire encore l'air si doux,
Je respire encore!

KUNO

Elle respire librement!

MAX

Elle sourit de nouveau!

AGATHE

Ô Max!

MAX

Sa douce voix m'appelle!

AGATHE

Ô Max, je vis encore!

MAX

Agathe, tu vis encore!

TOUS

Louange et gloire à tous les saints!

(Samiel surgit de terre, derrière Kaspar, invisible aux autres.)

KASPAR *(apercevant Samiel)*

Samiel, toi, déjà là?
C'est ainsi que tu tiens ta promesse?
Prends ta proie ! Je défie la perdition!
(Il menace le ciel de son poing fermé)
Maudit soit le Ciel ! Maudit sois-tu!

(Il s'affaisse en de violentes convulsions. Samiel disparaît)

CHŒUR *(saisi de terreur)*

Était-ce là sa prière de mourant?

KUNO

Il a toujours été un scélérat!
La justice divine l'a frappé!

KUNO ET CHŒUR

Il a toujours été un scélérat!

Ihn traf des Himmels Strafgericht!

EINIGE

Er hat dem Himmel selbst geflucht!

CHOR und KUNO

Vernahmt ihr's nicht? Er rief den Bösen!

OTTOKAR

Fort! stürzt das Scheusal in die Wolfsschlucht!

(Einige Jäger tragen den Leichnam fort)

OTTOKAR (zu Max)

Nur du kannst dieses Rätsel lösen,
Wohl schwere Untat ist geschehn!
Weh dir! wirst du nicht alles treu gestehn!

MAX

Herr! unwert bin ich Eurer Gnade;
Des Toten Trug verlockte mich,
Dass aus Verzweiflung ich vom Pfade
Der Frömmigkeit und Tugend wich;
Vier - Kugeln - die ich heut verschoss -
Freikugeln sind's, die ich mit jenem goß.

OTTOKAR (zornig)

So eile, mein Gebiet zu meiden,
Und kehre nimmer in dies Land!
Vom Himmel muss die Hölle scheiden,
Nie, nie - empfängst du diese reine Hand!

MAX

Ich darf nicht wagen,
Mich zu beklagen;
Denn schwach war ich, obwohl kein Bösewicht,

KUNO

Er war sonst stets getreu der Pflicht!

AGATHE

O reisst ihn nicht aus meinen Armen!

JÄGER

Er ist so brav, voll Kraft und Mut!

LANDLEUTE

O er war immer treu und gut!

ÄNNCHEN

Gnädiger Herr, o habt Erbarmen!
!

KUNO und CHOR

Gnäd'ger Herr, o habt Erbarmen!

ÄNNCHEN

O habt Erbarmen!

OTTOKAR

Nein, nein, nein!
Agathe ist für ihn zu rein!
(zu Max)
Hinweg, hinweg aus meinem Blick!
Dein harrt der Kerker, kehrst du je zurück!

(Der Eremit tritt auf. Alles weicht ehrerbietig zurück und begrüsst ihn demutsvoll, selbst der Fürst entblößt sein Haupt)

EREMIT

Wer legt auf ihn so strengen Bann!
Ein Fehltritt, ist er solcher Büssung wert?

OTTOKAR

Bist du es, heil'ger Mann!
Den weit und breit die Gegend ehrt?
Sei mir gegrüsst, Gesegneter des Herrn!
Dir bin auch ich gehorsam gern;
Sprich du sein Urteil; deinen Willen
Will freudig ich erfüllen.

EREMIT

Leicht kann des Frommen Herz auch wanken
Und überschreiten Recht und Pflicht,
Wenn Lieb' und Furcht der Tugend Schranken,

La justice divine l'a frappé!

QUELQUES-UNS

Il a lui-même maudit le Ciel!

KUNO ET CHEUR

Ne l'avez-vous pas entendu? Il a invoqué le Malin!

OTTOKAR

Allons, jetez ce monstre dans la Gorge du Loup!

(Quelques chasseurs emportent le cadavre)

OTTOKAR (à Max)

Toi seul peux m'éclaircir cette énigme;
Un grave forfait a été commis!
Malheur à toi si tu ne dis pas toute la vérité!

MAX

Monseigneur, je suis indigne de votre grâce;
J'ai été séduit par la fourberie du mort,
Au point de m'écarter, par désespoir, du chemin
De la piété et de la vertu;
Quatre... balles... que j'ai tirées aujourd'hui
Sont des balles magiques, que j'ai coulées avec lui.

OTTOKAR (furieux)

Fuis sur le champ mon territoire,
Et ne reviens jamais dans ce pays!
On doit distinguer l'enfer du Ciel,
Jamais, jamais tu n'auras cette main pure!

MAX

Je n'ai pas le droit d'oser
Me plaindre,
Car j'ai été faible, mais non criminel!

KUNO

Sinon, il fut toujours fidèle au devoir!

AGATHE

Oh, ne l'arrachez pas de mes bras!

CHASSEURS

Il est si brave, fort et courageux!

PAYSANS

Il fut toujours fidèle et bon.

ANNETTE

Noble Seigneur, ayez pitié

KUNO ET CHEUR

Noble Seigneur, ayez pitié!

ANNETTE

Oh, ayez pitié!

OTTOKAR

Non, non, non!
Agathe est trop pure pour lui!
(à Max)
Disparais, disparais de mon regard!
C'est le cachot qui t'attend si tu reviens!

(L'Ermite entre. Tous reculent respectueusement et le saluent humblement; même le Prince se découvre)

L'ERMITE

Qui prononce pour lui une peine si sévère!
Un faux pas mérite-t-il un tel châtement?

OTTOKAR

C'est toi, saint homme!
Toi que toute la contrée honore!
Je te salue, toi qui es béni du Seigneur!
À toi, j'obéirai volontiers;
Prononce sa sentence toi-même; ta volonté,
Je l'accomplirai avec joie.

L'ERMITE

Le cœur de l'homme pieux
Lui aussi, peut fléchir
Et transgresser droit et devoir,

Verzweiflung alle Dämme bricht.
Ist's recht, auf einer Kugel Lauf
Zwei edler Herzen Glück zu setzen?
Und unterliegen sie den Netzen,
Womit sie Leidenschaft umflieht,
Wer höb' den ersten Stein wohl auf?
Wer griff' in seinen Busen nicht?
Drum finde nie der Probeschuss mehr statt!
Ihm - Herr -
(mit finstern Blick auf Max)
der schwer gesündigt hat,
Doch sonst stets rein und bieder war,
Vergönnt dafür ein Probejahr!
Und bleibt er dann, wie ich ihn stets erfand,
So werde sein Agathens Hand!

OTTOKAR

Dein Wort genüget mir,
Ein Höh'rer spricht aus dir.

ALLE

Heil unserm Fürst, er widerstrebet nicht
Dem, was der fromme Klausner spricht!

OTTOKAR (zu Max)

Bewährst du dich, wie dich der Greis erfand,
Dann knüpf' ich selber euer Band!

MAX

Die Zukunft soll mein Herz bewähren,
Stets heilig sei mir Recht und Pflicht!

AGATHE (zu Ottokar)

O lest den Dank in diesen Zähren;
Das schwache Wort genügt ihm nicht!

OTTOKAR und EREMIT

Der über Sternen ist voll Gnade;
Drum ehrt es Fürsten, zu verzeihn!

KUNO (zu Max und Agathe)

Weicht nimmer von der Tugend Pfade,
Um eures Glückes wert zu sein!

ÄNNCHEN (zu Agathe)

O dann, geliebte Freundin, schmücke
Ich dich aufs neu zum Traualtar!

EREMIT

Doch jetzt erhebt noch eure Blicke
Zu dem, der Schutz der Unschuld war!

(Er kniet nieder und erhebt die Hände. Agathe, Kuno,
Max, Ännchen und mehrere des Volkes folgen seinem
Beispiel)

ALLE MIT DEM CHOR

Ja, lasst uns zum Himmel die Blicke erheben,
Und fest auf die Lenkung des Ewigen baun! -

AGATHE, ÄNNCHEN, MAX, KUNO, OTTOKAR und EREMIT

Wer rein ist von Herzen und schuldlos im Leben,
Darf kindlich der Milde des Vaters vertrau'n!

ALLE

Ja, laßt uns die Blicke erheben,
Und fest auf die Lenkung des Ewigen baun,
Fest der Milde des Vaters vertraun!
Wer rein ist von Herz und schuldlos im Leben,
Darf kindlich der Milde des Vaters vertrau'n!

Quand l'amour et la peur brisent les limites de la vertu,
Que le désespoir rompt tous les barrages.
Est-il juste de confier à la course d'une balle
Le bonheur de deux nobles cœurs ?
Et s'ils se prennent aux filets tendus par la passion
Qui donc leur jetterait la première pierre?
Quel cœur ne serait pas ému? C'est pourquoi
cette épreuve de tir ne doit plus jamais avoir lieu.
Quant à lui, Monseigneur,
(regardant Max d'un air sombre)
Qui a gravement péché,
Mais qui sinon a toujours été pur et honnête,
Accordez-lui une année d'épreuve !
Et s'il reste celui que j'ai toujours connu,
Que la main d'Agathe lui appartienne!

OTTOKAR

Ta parole me suffit,
Une puissance supérieure parle par ta bouche.

TOUS

Vive notre Prince! Il ne s'oppose pas
À ce que dit le pieux ermite.

OTTOKAR (à Max)

Conserve-toi comme le vieillard t'a connu,
Alors, c'est moi-même qui vous unirai.

MAX

Que mon cœur soit garant de l'avenir
Et que toujours droit et devoir soient sacrés pour moi.

AGATHE (à Ottokar)

Lisez ma gratitude dans ces larmes;
Mes paroles ne sauraient l'exprimer!

OTTOKAR ET L'ERMITE

Celui qui règne sur les étoiles est miséricordieux,
C'est pourquoi le pardon honore les princes.

KUNO (à Max et à Agathe)

Ne vous écartez jamais du sentier de la vertu,
Pour être dignes de votre bonheur!

ANNETTE (à Agathe)

Et alors, ma chère amie,
Je te parerai à nouveau pour l'autel nuptial!

L'ERMITE

Et maintenant, élevez vos regards
Vers Celui qui a protégé l'innocence!

(Il s'agenouille et lève les mains. Agathe, Kuno, Max,
Annette et de nombreux assistants suivent son exemple)

TOUS AVEC LE CHŒUR

Oui, élevons nos regards au Ciel,
Et laissons-nous conduire par l'Éternel!

AGATHE, ANNETTE, MAX, OTTOKAR, KUNO ET L'ERMITE

Celui dont le cœur est pur et la vie innocente,
Peut avoir une confiance d'enfant en la bonté du Père!

TOUS

Oui, élevons nos regards,
Et laissons-nous conduire par l'Éternel!
Ayons confiance en la bonté du Père.
Celui dont le cœur est pur et la vie innocente,
Peut avoir une confiance d'enfant en la bonté du Père!

FIN

Traduction : Jacqueline Duc